Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers / Couverture de couleur	Coloured pages / Pages de couleur
Covers damaged / Couverture endommagée	Pages damaged / Pages endommagées
Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée	Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
Cover title missing / Le titre de couverture manque	Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
Coloured maps /	Pages detached / Pages détachées
Cartes géographiques en couleur	Showthrough / Transparence
Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)	Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material /	Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
Relié avec d'autres documents Only edition available / Seule édition disponible	Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / II se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une
Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.	restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.
Additional comments / Commentaires supplémentaires:	

LOUIS. O. LE TOURNEUX, RÉDACTEUR EN CHEF.

Education.

Industrie.

Progrès.

CONDITIONS D'ABORREMENT 45 15

(Payable d'avance. ... 55.52

Abonnement au Journaisemi Lectums dire seul,
Abonnement à l'Allum Memuel, ditte rair et Musicul, seul,
Aux deux publications reumes.
Tout Instituteur s'abonnant et payant

PARAISSANT LES Mardi et Vendfed

Vol. IV.

PRIX DES ANNONCES.

Dixlignes two-desous, premier insertion.

Analogy two-desous, premier insertion. An-dredus parlignes.

An-dredus parlignes, product du prize (Alfranchir les lettres.)

fenilleton de la Revue Canadienne.

ALGUARO*

οU

LE TAILLEUR DE PIERRES

CHRONIQUE BÉARNAISE. (Suite.)

Un complot avait été tramé depuis longtemps par les femmes ; Alguaro avait trop excité leur curiosité pour qu'elles lui permissent de partir avec son secret; elles n'entendaient pas qu'on put apposer qu'il les avait dédaignees, c'était pour elles une question d'honneur; mais comment le faire parler malgré lui ! l'enivrer était impossible; elles s'efforcerent donc de l'étourdir: la danse et la musique furent les deux chames dont elles appelèrent la magie à leur secours ; elles ne lui laissèrent aucun répit ; après les passes béarnaises, elles exigérent qu'il exécutat les danses populaires les plus passion-nées de l'Espagne. l'Olle et le Cachiculo ; le balancement de sa tête, le sourire de sa bouche, les inflexions de son corps, ses regards, ses gestes, ses poses, tout était en harmonie, tout avait une expression delirante; les spectateurs ravis tirent retentir l'air d'applaudissemens frénétiques ; Alguaro était comme en extase ; les transports qu'il vennit d'exciter avaient réagi sur ha : il deposa ses castagnettes, saisit sa mandoline et lui communiqua ses fongueuses inspirations; on out dit qu'elle avait des cordes intimes, elle pleurait, elle chantait, elle extravaguait sous ses doigts. L'enthousiasme des Béarnais n'eut plus de bornes; ils formérent une immense chaîne et tournérent autour de l'heureux ménestrel en répétant un refrein montagnard ; cette joyeuse ovation ne cessa qu'à la vue des tables apportées toutes servies par les valets du roi ; on courut se ranger à l'ombre des tonnelles, et bientôt les famées du banquet, promptes a monter à des têtes déjà si échauffers, s'évaporérent en doux propos et en tendres effusions; le moment était favorable; une jeune femme, s'adressant à un charpentier pro-vençal assis près de l'Aragonais, dit qu'avant de quitter pour toujours le pays, chaque étranger devait raconter l'histoire de son cœur ; le Provençal ne demandait pas mieux; mais sans isi laisser le temps d'entamer son récit, on décida d'une commune voix qu'Aiguaro parlerait le premier comme étant celui qui, suivant toute apparence, avait le moins à dire.

" Est-ce simplicité ou malice, s'écria l'Aragenais en souriant au curieux essaint qui semblait épier son secret sur ses lèvres, suis-je cavironne d'enfans on de démons ?.... supposer que je n'ai pas aimé, que je n'aime pas l.... est-ce possible ! Ah!! laissez là des dontes trop nails ou trop moqueurs; an lieu de m'interroger, consulted conx qui m'ont vu franchir vos gives, escalador vos pies, conrir sur vos glaciors; amais je ose, amais-je pu le faire, si je n'avais pas toujours eu devant moi un regard de flamme pour m'exciter, un doigt tendu pour me guider et le sourire d'un ange pour me dire : c'est bien !... Pai constainment gardé le silence, il est vrai, et dans votre Béarn où deux cœurs ne suffisent pas pour contenir tout un secret, qui ne dit rien n'a rien à dire; apprenez que je seis d'un pays où l'amour n'admet aucun partore, aucun, pas même celui d'une pensée; invisible pour vous, sans voile pour moi, celle que j'aime ne m'a jamais quitté, elle m'a suivi à travers vos montagnes, elle est ici, au milieu de vous ; le jour, la nuit, à toute heure, je la vois : mais aucune autre bouche que la mienne n'a preferé son nom; aucun autre regard n'a ioni de son image, le l'ai tenue cachée dans mon curur. Maintenant, je vais partir, et vous demandez à la connaître, vous voulez qu'elle at sa part de fleurs dans vos bouquets d'adieu. consens; votre hospitalité vous donne droit de m'imposer un sacrifice, et me justifie à mes propres yeux. Sculement, si mes paroles ne ressemblent pas toujours aux vôtres, souvenez-vous que je suis étranger; mes pères sont venus du côté de la mer où le soleil se lève, i's apprenaient à lire dans le calice des roses et les étoiles du firmament ; j'ai hérité de leur langage dans une autre patrie; en devenant Espagnol, je n'ai pu cesser d'être Arabe."

A ces mots prononcés d'un accent animé, l'attention redoubla ; on monta sur les escabelles, et toutes les têtes se penchèrent pour mieux

"Il y a de belles filles à Saragosse, reprit Alguaro, il y en a de plus belles, dit-on, que Ra-faela, mais je n'en connais pas une qui soit plus généreuse et plus fière ; elle a l'orgueil d'un Aragonais et le cœur d'un Andalou. La première fois que je la vis, son pere le vieux Zandugar, picador affaibli par l'age, était tombé de cheval, il gisait blessé sur le sable, et le taureau, la tête baissée, les nascaux en feu, accourait vers lui ; c'en était fait du vieillard : Rafaëla s'élan-

* ERRATUM .- Dans notre dernière seu lle une grave ERRATUM.—Dans notre derniere seu se une grave erreur typographique s'est glissée dans la première partie de cette chronique. C'est dans la seconde colonne d'ALGUARO, à la 74e ligne : au lieu d'un vénérable Archéologue.

etait sans mantille; ses cheveux d'ébène échappés du réseau d'argent qui les retenait s'étaient déroulés sur ses épaules et donnaient à sa figure pale et contractée une expression qu'aucune parole humaine ne peut rendre. Tous les assistans se levèrent à la fois; ce ne fut qu'un cri d'une extrémité à l'antre de l'amphithéatre; mais l'animal étonné s'arrêta brusquement, et

les toreadores arrivérent à temps pour l'abattre.

"Quelques jours après, lorsqu'il n'était bruit encore que du dévouement de Rafaela, un incendie allumé par la foudre se manifesta dans la tour de la cathédrale ; en peu d'instans, des tourbillons d'étincelles et de fumée roulant sur la ville se mélérent aux nues qu'avaient amoncelces l'orage ; la flamme jaillissait à la fois des quatre ouvertures du clocher pour se réunir au sommet en aigrette ondoyante; bientôt une co-lor,ne de feu toucha le ciel, et l'ail eut peine à distinguer si elle en descendait ou si elle tait; a sa lucur rougeatre on lisait l'effroi sur tous les visages ; Saragosse était menacée d'un embrasement général, et l'on ne pouvait rien pour son salut; les vents soufflaient avec fu-

" Le gardien de l'église paraît tout-à-coup sous le porche ; plus d'espoir, il faut fuir sans perdre un moment ; il a vu la coupole s'entr'ouvrir et des ruisseaux de plomb fondu-inonder la nef; mais une femme qu'il a inutilement appelée est restée au pied des autels, elle va périr sous les décombres, si l'on ne se hate pas de l'en arracher; qui osera voler auprès d'elle !.... personne ne se presente, c'est à qui s'éloignera le plus vite ; indigné je me dégage de la foule, je cours veis la basilique, j'y penètre sous une pluie de fen, et j'aperçois à quelques pas du chœur une jeune fille agenouillee, c'était Rafaëla, ce ne pouvait être qu'elle!

--- Sortez, lui dis-je, sortez ou vous étes perdue, l'église va s'écrouler."

Elle tourne vers moi un visage empreint d'une tranquillité céleste, me fait signe de la laisser et se remet en prière. Les vontes craquaient sur nos têtes ; j'insiste, je la presse, je la conjure : c'est en vain ; désespérant de faire fléchir sa résistance, j'allais la saisir dans mes bras pour l'entrainer de vive force : un bruit plus affreux que celui du tonnerre remplit sondain la cathédrale et ma voix se perd dans le eliquetis des vitraux qui éclatent de tous côtés ; d'enormes cloches s'étaient détachées de la charpente à demi consumée, elles brisent le dome de l'église, enfoncent dans leur chute le caveau des sépultures, et s'abiment au fond de cet antre souterrain avec un effroyable gémissement long-temps répété de tombeaux en tombeaux : des fragmens de pierre viennent frapper le pilier contre lequel Rafaéla est placée; la jeune fille ne se trouble pas, elle joint les mains avec une nouvelle ferveur et ses yeux s'attachent étincelans sur l'autel. Oh! quelle était grande! quelle était imposante alors! je erus voir la patrone de la metropole, la sainte Vierge elle-même, descendue de son trône immortel pour demander à Dieu la grace de son je tombai involontairement à genoux, et quand je me relevai, les vents avaient cessé de mugir, des torrens de ploie éteignaient le feu dans la tour, l'église n'était plus en péril ; la prière, seul secours qui fut possible, l'avait sau-

" C'était plus qu'il n'en fallait pour exalter l'esprit le moins enthousiaste; mon cœur avait été frappé deux fois coup sur coup, il s'ouvrit; j'aimai, j'aimai avec transport, avec fureur ; après plusieurs mois de démarches infruetueuses, j'obtins accès dans la maison de Zandugar ; un tourment que je ne connaissais pas, la jalonsie m'y attendait, j'avais un rival, et j'ignorais qui de lui ou de moi était préfère. Hernandez était riche et j'étais pauvre ; on vantait sa beauté et sa grace, il avait des paroles caressantes, il savait adroitement flatter l'oreille pour s'insinuer dans le cœur, et moi, simple comme un artisan, étranger à l'art de séduire, mon langage était timide, mystérieux, embarrassé, il failait m'aimer pour me comprendre; la comparaison était accablante, je la faisais sans cesse, et dans mon désespoir, tantôt je roulais des pensées de vengeance, tantôt je cherchais le lieu où je pourrais m'exiler, lorsqu'arriva la fête d'un village peu éloigné de Sarragosse.

Si nous n'avons plus de veilles d'armes, nous avons encore des veilles religieuses. La Romeria (1) de saint Jean surtout attire une foule empressée à Villa-Franca-de-Ehro. uns passent la nuit sous le portail de l'église, les autres à l'abri d'un bois ou sous des tentes dressées dans la prairie; c'est la que chaque année les familles cimentent de nonvelles alliances, et que mille anneaux de fiançailles sont tendrement échangés. Rafaéla devait être du pélerinage; je m'en réjouis en peusant que si tout espoir m'était enlevé, je pourrais du moins lui dire adieu avant de la fuir

"Elle ne parut que long-temps après la chute du jour; le vieux piendor l'accompagnait, il l'engagea à visiter la romeria avec moi tandis

(1) C'est ainsi qu'on appelait ces reilles qui ont été supprimées depuis long-temps, par suite des abus qu'elles avaient fait naître.

ça dans l'arène et le couvrit de son corps ; elle f qu'il aliait tout préparer pour la veille ; elle y consentit et son bras s'appuya sur le mien.

" Des groupes sans nombre étaient disséminés autour de l'église; on chantait, on dansait, on buvait; la guitare, la mandoline, le pandero remplissaient l'air de leurs accords confus ; des feux de fougère et de paille de mais étaient allumés à chaque carretour de cette ville mouvante, et des enfans sautaient à travers la flamme comme de légers fantômes en poussant des cris d'allégresse; il me tardait de sortir de la fonte pour suivre les rives fleuries de l'Ebre, seul avec Rafaela. Loin de tous les regards, j'espérais provoquer une explication décisive ; mais l'émotion que j'éprouvais était trop forte, ma bouche resta muette, la fille de Zandogar paraissait souffrante, elle voulut se reposer quelques instans et nous allanies nous asseoir sur la mousse qui tapisse les bords de ces fontaines célébres, qu'on désigne dans le pays sous le nom de Calderas (1).

" Voyez, me dit Rafaëla après un instant de silence . comme tout ici parle aux yeux et a l'ame; les vagues bruissemens de cette multitude agitée, le murmure solennel de ce fleuve paisible; ces figures bizacrement agrandies que refletent cent foyers sur les tours de Villa-Franca, et là bas, a l'horizon, le mont Cayo, ce géant de nos Pyrénées, dont la tête voisine du

ciel se pare d'une aurcole d'étoiles... "Rafaca, ha repondis-je, vous êtes heureuse et tont vous sourit; moi si je ne craignais de vous faire partager ma tristesse, je vous dirais que l'eau de ce fleuve passe pour ne plus revenir, que ceue annaitude qui fourmille au pied de l'église n'est pas même une génération au pied d'un siècle, qu'elle ne laissera pas plus de trace ici bas que ces ombres dessinces sur les tours par la réverbération de la flatume, et qu'enfin le mont Cayo ne doit au voisinage du ciel que d'être plus souvent mutilé par la fondre et de porter une couronne de glace dans une

région vivifiée par le soleil.
---- Quel langage! Alguaro, qui peut donner une teinte si sombre a vos pensées ?"

" Je me tus et je cherchai à dissimuler mon trouble en cachant mon visage entre mes mains. —" Si rien ne vous plait sur la terre, reprit avec hésitation Rafaëla, le ciel du moins....

-" Le ciel!... regardez-le dans le miroir de cette fontaine : ces étoiles qui s'allongent dans l'eau ne ressemblent-elles pas à des larmes de feu semées sur un drap fanéraire, et cette source elle-même que l'on a si justement appelée menteuse (2) qu'exprinte-t-elle autre chose que vicissitade et déception !

-- A Mais vous n'y songez pas : cette source est un des plus benux présens de Dien ; inutile dans les années d'abondance, elle ne se montre que dans celles de stérilité, n'est-ce pas timage de la bienfaisance? Ne voudriez vous pas avoir un ami qui disparût ainsi pendant vos jours de prospérité pour venir à vous des que vous seriez malheureux !

- "Un ami ! un ami ! . . . et où trouver un com qui m'aime....un cœur qui m'enteade ?.. ne pus achever: ma poitrine était oppressée, j'étouffais. Pour toute réponse, Rafaela me tendit la main.

"Avec quel transport je la saisis cette main chérie! comme je la pressai contre mes lévres en l'arrosant de larmes! je passais de la mort à la vie, je renaissais a l'espérance, j'ethis ivre de

"Pour sceller un serment que la bouche d'une Aragonaise n'a jamais besoin de pre oncer quand ses yeux l'ont prété, je détachai de mon doigt l'anneau qu'avait porté ma mère et je le glissai à celui de Rataéla ; un bruit se tit alors dans le feuillage; les jasadas que nous avions écartés pour arriver à la fontaine s'inchnérent, et je vis un panache longe serpenter en tuyant au-dessus de leurs tiges; je me levai avec précipitation ; je me jetai à corps perdu dans les broussailles, mais des ronces embarras. Montechine and mans avail écoutés ent le temps de s'enfoncer dans un bois dont l'épaisseur le déroba à ma poussuite.

"Le lendemain, la porte du picador me fut refusée; Hernandez seul e it la permission de continuer ses visites, je compris. Ma dague pouvait faire justice du traitre; mais sa mort cut été un outrage pour Rafiela ; elle avait accepte mon anneau, je n'avais plus de rival.

" Son père m'ayant rencontré par hasard au détour d'une rue m'aborda d'un air affectueux et s'excusa du parti qu'il avait pris à mon égard en me disant qu'il no pouvait, sans nuire à sa fille, tolérer des assiduités qui avaient été trop publiques pour n'être pas remarquées.

-" Crois-moi bien. Alguaro, ajouta-t-il en me frappant sur l'épaule, je t'aime, et si mon devoir n'était pas d'assmer avant tout l'avenir de Rafaëla, tul'emporterais sur Hernandez, lors même que tu ne posséderais que la moitié de ce qu'il offre."

Touché de sa bienveillance, je lui fis connaître toute l'ardeur de mes voux et je le sup-pliai de m'accorder un délai."

(1) Ce sont des sources intermittentes qui ent la forme d'une chaudiere (caldera). Il y en a deux tresseemar-quables à Crivillen, village pres d'Alcaniz; clies ne coulent que drus les années de sécheresse, elles tarissent dans les années pluvieuses.

(2) Fuente-mentiro:a, burlosa.

- Soit! me répondit-il, j'attendrai tant que ma tille le voudra." Cette assurance me rendit quelque espoir ; sortant de ma longue incurie, je ne rêvai plus qu'aux moyens d'amasser promptement la dot exigée ; amére derision ! L'astucieux vieillard s'était joué de moi ; docile aux conseils du perfide Hernandez, il n'avait youlu que m'endormir dans une crédule sécurité ; Rafaëla ur'apprit que l'un et l'autre, employant tour à tour la prière et la menace, l'assiègeaient sans relâche pour arracher son consentement, et qu'il ne bii restait plus d'autre refuge contre leurs obsessions que la cellule d'un cloitre; je combattis inutilement sa résolution.

-- Toi ou Dieu! s'écria-t-elle d'une voix émue, si je ne peux l'appartenir, il faut que je rompe à jamais avec le monde ; j'irai prier sur la porte du ciel jusqu'au jour ou elle s'ouvrira pour me recevoir.

ADOLPHE DE PUIBUSQUE. (A continuer.)

NOUVELLE D'EUROPE.

INDES-ORIENTALES: -- Les dernières nouvelles de Calcutta sont du 3 juillet. A cette époque, la compagnie, pour la premiere fois depuis qu'elle règne en Asie, venat de consentir à diminuer l'effectif de son armée. Il est vrai qu'elle n'avait plus de prétexte pour la conserer sur un pied aussi imposant, puisque dans lespace de trois années, de fevrier 1813 à fevrier 1846, elle a réduit successivement à néant les trois armées indépendantes qui lui faisaient In plus d'ombrage, celles du Scinde, du Gualior et du Lahore. Aujourd'hui, le Népaul seul dispose encore de forces militaires bien organisces, mais une intrigue de palais, à laquelle, malgre ses dénégations, l'Angleterre u'est certainement pas étrangère, vient d'y mettre sur le trône, à la place du Maharaja, qui avait une volonté à lui, un de ses tils, encore très-jeune, qui, sous l'influence d'un ministre corronipu, ne sera plus en realité qu'un vassal de la compagnie.

Maroc .-- Des lettres particulières que nous venons de lire jettent un jour curieux sur la st-tuation de ce pays. Abd-el-Kader occupe le R ff en maître et le traite en pays conquis, imposant des tributs selon ses besoins, rançonnant à maia armée les récalcitrants, ne gardant plus enfin aucune mesure envers le souverain qui l'a longtemps rechauffé dans son sein comme un serpent. On assure qu'il a déjà sous ses ordres pius de 8,000 hommes, dont 3,000 de cavalerie. En présence de tant d'activité, l'empereur ne montre que de la nonchalance et de l'auxiet e An hou d'attaquer vivement son ennemi, il a ormis son entree en campagae après le Ramadan, qui donnera à l'emir le temps d'achever ses preparatifs de résistance. Du reste, dans la guerre civile qui se prépare, Abd-el-Rhaman a arra probablement are me sympathic pour lui; ear, il simble avoir pris a tache de se faire execoor de son peuple. Avant de quitter Maroc pour se rendie a Fez, il a fut trancher, dans la capitale même, trois cents têtes, et couper bras et jambes à plus de quarante personnes. Depuis, il n'a fait pour am i dire que semer sa route de cadavres, en ordonnant partout de nouvelles exécutions ; let, comma d'en veut aussi a la fortune de ses sujets, il est devancé par des caravanes de chameaux qui portent à son quartier-general des sommes énormes, produit des confiscations que, sous prétexte de subvenir aux trais de la guerre, il décrète d'houre en

Pausse.--Une résolution importante vient 'être prise par le cabinet de Berlin. Il s'agit de ramener a l'unite, dans les états du Zollverein, la législation en matière de lettres de change, qui est aujourd'hui règie par une vingtaine de codes forts differents les uns des autres. Une conférence, où cette question sera débattue, aura lieu cet automore à Leipzig, et l'on doit y app der, outre les délegués des confédérés, des negociants et des légistes dont les connaissances speciales ne seront certes pas inutiles. On sut que le Zollverein, ontre l'unité douanière, a réalisé l'unité monétaire et qu'on a déja mis sur le tapis une union postale. C'est une grande couvre qui demande à être peu à peu complétée.

-Un incendie, tel que les annales forestières n'en mentionnent pas un semblable, ravage de-puis un mois la vaste forét de Demner en Westphalie. Il a commence le 29 juillet et il dure encore, malgré tous les efforts, tous les travaux qu'on a faits pour l'arrêter. On évalue à 25 millions de francs la valeur des arbres que contenait cette forét, et qui sont a cette heure presque enlièrement consumés.

TURQUIE.-Les insurgés albanais ont partout l'avantage sur les treupes qu'on leur a opposées jusqu'iei. Leurs chefs, Zeinel-Bey et Diouleka, qui commandent, l'un dans la Basse, l'autre dans la Haute-Albanie, s'entendent pour se préter appui dans leurs opérations respectives. Lear not d'ordre est, comme nous l'avons dit, l'abolition de la conscription et de la réforme administrative, c'est-a-dire le rétablissement de la féodalité territoriale et des abus qui en résultaient. Les intrigues russes ne sont pas étrangères à ces mouvements.

HOLLANDE.-Lo roi Guillaume II. a quitto La Haye, le 20, pour se rendre, d'abord à Waimar, puis dans ses propriétés de la Silésie prussienne. Le 18, il avait présidé un consoil des ministres ayant pour objet de régler les différents points relatifs à l'administration du pays pendant son absence. Il avait été question de confier la regence au prince d'Orange, mais il aurait, dit on, refusé de s'en charger.

LUCQUES. -- Effrayé de l'agitation qui, de la Romagne et de la Toscane, se communiquait à son petit état, le due s'est refugié à Vénise, d'où il sollicité en sa faveur une intervention de l'Autriche. On ne la Ini refusera point; mais la question est de savoir comment les troupes impériales se transporteraient dans le duché sans violer quelque territoire intermédiaire.

Modene .-- Ce petit état se ressent de l'agitation qui règne dans toute l'Italie. Le duc a fait operer de nombreuses arrestations. Chercheraitsil un prétexte pour recourir, comme le duc de Lucques, a l'intervention autrichienne?

CAUCASE .- Les Russes continuent à être tenus en echec par les Circussiens. Depuis la defante des premiers devant Guergebil, il y a eu entre eux et les montagnards une suite de conbats ou les avantages ont eté balancés, mais qui se sont terminés par la retraite des forces impéraires sur presque tous les points. On dit même que le general Lepyrski auran été fait prison-

Daux-Sichles .- La Calabre, les Abrozzes, la Sicile, sont inondées de bandes qui donnent de vives inquiétudes au gouvernement. Un corps de troupes a été dirigo sur la première do ces provinces, en même temps qu'on établissait un cordon sur la frontière romaine. Un arrête chaque jour des personnes suspectes de sympathe pour les innovations. Les journaux etrangers sont prohibés, et, dans les feuilles nationales il est interdit de parler de ce qui se passe au dehors et surtout à Rome.

Voici quelques détails sur le crime que nous annoncions la semaine dermere, et qui venuit d'être commis alors que Paris était encore sous le coup de l'effrei causé par l'assassinat de mudame de Praslin. C'était en plem jour, dans le quartier le plus fréquenté de Paris, à Pheure ou la Bourse y motive la plus active circulation. Un homme, proprement véin, entre dans la bou-tique de M. Meyer-Spielmann, changeur, ruo Neuve-Vivienne, 26, où se trouvait seul un jeuno commis, ago de 18 ans et demi, propre ne-veu de M. Meyer. L'etranger, dans un langago motte espagnol moitie français, s'empiis du cours des pastres et des monnaies de Turquie, et le commis, ayant cu besoin de consulter un ouvra-ge, le Cambiste, qui se trouvait sur un meublo dans la boutique, sortit, pour le prendre, du burnau entoure de grillage ou il était assis. Co fut en ce moment qu'il fut saisi à la gorge et trappé a coups de conteau par l'étranger. Uno lutte s'engagea alors, lutte dans laquelle l'aissuilant fut blesse lui-même, mais qui se termina lorsque le jeune commis, auquel il avait plongé a deux reprises son arme dans la poitrine et le bas-ventre, s'affaisa sur lui-mome et tomba sur le carrean, baignant dans son sang. Cependant aux cris qui sortaient de la boutique, la foule s'était rassemblee; mais l'assassin, qui avait gagué la rue, fuyait dans la direction de la place de la Bourse, et peut-être allait-il échapper, lorsqu'un commissionnaire nuvergnat nommé Chastung, lui lança dans les jambes son crochet et determina ainsi sa chute. La malheureuse victime de ce crime audacieux est morte une heuro environ après avoir été frappé de l'arme, qui, entre autres blessures, avait opéré la section de l'artère crurale. L'assassin a été reconnu pour

M. DE LAMARTINE A MARSEILLE.

M. de Lamartino est arrivé le 10 à Marseille. 'adhésion nonulaire dont le banquet de A venait d'être un si éclatant témoignage semblait l'avoir devance. A peine la nouvelle de son arrivée avait elle eu le temps de se répandre dans cette ville, qu'elle avait spontanément ému la population. A neuf heures du soir, des groupes nombreux d'ouvriers et d'autres habitons de Marseille ont commencé à se former dans l'immense place de la Cannebière, sur laquelle est situé l'hôtel des Empereurs, où l'honorable député de Macon était descendu : bientôt ces groupes se sont multipliés et rangés en silence sous les fenêtres de l'hôtel occupant la moitié de la longueur et toute la largeur de la place. Cette foule de trois à quatre mille têtes ne faisait entendre aueun cri, et paraissait ainsi disciplinée d'elle-mêmo par un requeillement volontaire. A ce moment une députation composée d'une vingtaine d'ouvriers est sortie de la masse et a demandé à ôtre présentée à M. de Lamartine. M. de Lamartine a répondu avec l'effusion de la reconnaissance qu'il les priait d'être ses interprêtes auprès de leurs camarades et de leurs compatriotes ; qu'ils ne se trompaient point en voyant en lui un veritable ami du peuple, et spécialement des ouvriers; qu'il avait constomment cherché dans sa vie publique à établir entre toutes les classes de la population se sentiment de fraternité en action qui devait être la loi des vrais gouvernemens démocratiques, comme

elle était à ses yeux la loi divine de la société, et qu'il croyait avoir d'autant mieux prouvé ce dévoument sincère de son cœur à leur intérêt et à leur progrès, qu'il ne les avait jamais flattés par des rêves dangereux et par des utopies im-praticables; qu'en un mot, il n'avait pas cherché et ne chercherait jamais à les égarer, à les oblouir, mais à les servir dans les limites du possible, du juste et du vrai; il a ajouté que la classe ouvrière se montrait partout de plus en plus digne des destinées que le travail, l'égalité de droits, la généralisation des lumières et l'assistance éclairée de l'Etat leur promettaient; qu'il était lui-même en rapport quotidien, politique et littéraire avec cette classe, et qu'il pouvait peut-être mieux que personne en France juger de sa situation morale, et que, selon lui, aucune classe de la société, depuis vingt-cinq ans, n'avait fait proportionnellement des progres aussi immenses dans l'instruction, dans la moralité, dans l'amour de l'ordre et même dans le sentiment des arts.

La députation s'étant retirée, des chœurs d'ouvriers qui formaient un cercle au milieu de la place ont tout a coup élevé la voix de cette foule; ils ont chanté à plusieurs reprises, avec une expression, un gout, une perfection dignes de nos meilleurs théatres, des morceaux d'ensemble et des airs patriotiques.

LE DUEL EN ANGLETERRE.-Le lieutenantcolonel Fawcett, du 55e de la liene, et le lientenant Munro, de la garde à cheval (bleue), tous deux officiers de distinction, avaient épousé les deux sœurs. A la suite d'affaires d'intérêt, ils se prirent de querelle, et une rencontre fut décidée. Elle ent lieu le 1er juillet 1843; le co-Ionel Fawcett fut tué, et le lieutenant Munro quitta l'Angleterre pour se soustraire nux lois rigourenses qui poursuivent les ducllistes. Muis cet officier, fatigué de l'exil, s'est con-titué prisonnier, et, le 14 juillet, il a été, par jugement du magistrat de police, renvoyé devant les assises. Le lieutenant Munro comparaissait le 18 août dernier devant le jury, pour répondre a l'accusation de meurtro prononcée contre lui. L'accusé était défendu par M. Clarkson. Malgré la savante plaidoigrie de cet avocat, le jury, après vingt-minutes de delibération, a reconnu le lieutenant Munro coupable de meurtre, mais l'a recommande fortement à la bienveillance du magistrat. Nonobstant cette recommandation, le lieutenant Munro a été condamné à la peine de mort. On pense qua le jugement ne sera point exécutée, et que la clémence royale sera sollicité en faveur de cet officier.

MOYEN DE S'ENRICHIR PROMPTEMENT.

DE LA PUBLICITÉ.

Les Annonces, les Prospectus et les Affiches.

La publicité est devenue un élément de succès indispensable au Commerce et à l'Industrie. De tous les modes de publicité, l'Annonce est le plus complet et le moin i dispendieux.

L'Annonce offre tous les avantages du Prospectus et de l'Affiche, sans en avoir les inconvéuiens.

L'Affiche, pour être lue, a besoin d'arrêter

les curieux au passage.

Le Prospectus neive rarement à sa destination ; s'il y arrive, c'est, pour ainsi dire, malgré vous, et le premier sentiment qu'il éveille, est la méhance.

L'Annonce au contraire arrive chez vous sous le patronage et en compagnie de l'un de vos amis, le journal-

L'Annonce ne produit beaucoup qu'à la condition d'être souvent répétée.

L'annonce ne doit être autre chose que l'enseigne d'une maison de commerce, prise sous les yeux du public par la voie des journaux.

Les commerçans ne suppriment pas leurs enseignes do deux jours l'un ; par la même raison, leurs Annonces devraient être insérées en permanence dans les bons journaux.

L'annonce a, sur l'enseigne, l'avantage d'aller trouver le consommateur à domicile, au lieu de l'attendre.

L'annonce doit être exempte de tout éloge ; l'élogo n'est que le charlatanisme de l'Annonce, L'Annonce, bien comprise doit être laconique commo l'enseigne ; elle doit se réduire à cette

Dans telle rue, à tel numéro, on vend telle chose, à tel prix.

Le prix de l'Annonne doit être proportionné bre combiné avec la



Nous avons ces jours passés adressé des avis-circulaires à un grand nombre de nos abonnés des Campagnes, qui nous négligent, nous nous flattons

qu'ils satisferont leurs comptes sans

tarder.

Nous l'avons dit cent fois, nous insistons sur le paiement régulier des abonnements, c'est le seul moyen de faire prosperer un journal. Ceux qui ne nous paient pas ne nous veulent pas de bien.

ATELIER TYPOGRAPHIQUE

REVUE CANADIENNE.

Impression de toutes espèces en français et anglais : LIVRES, AFFICHES, PROGRAMMES, CATALOGUES, CARTES, CIRCULAIRES, CONNAISSEMENTS ET FACTUMS D'AFFEL, BLANCS D'A-VOCATS, DE NOTAIRES, ETC. Me tout exceute aber gout et a bes prix rebuits.



LA REVUE CANADIENNE

MONTRÉAL, 1ER. OCTOBRE, 1817.

LA SITUATION,

Qu'est-ce qu'il faut aujourd'hui aux magnifijues provinces anglaises de l'Amérique du Nord. pour se développer, grandir et marcher dans une voie de prospérité solide et durable ! qu'estce qu'il faut pour reculer les foreis, qui nous resserrent comme dans un réseau, pour agiter les masses d'hommes apathiques et engourdis dans une espèce de somnolence générale, pour répandre l'education et les lumières dans toutes les classes de la sociéte, pour stimuler et promouvoir les intérêts agricoles industriels, et commerciaux ; qu'est-ce qu'il faut enfin pour faire de ceux qui nabitent ces mêmes provinces, des populations éclairées, laborieuses, morales et progre-sives !

La réponse à ces questions est bien simple et se presente d'elle-même. Il faut un bou gouvernement; un gouvernement fort, intelligent, actif, honnète et progressif. En vain, avons nous d'immenses ressources naturelles, un pays riche et feride, des bras et des travaideurs, cela sora presqu'inutile, ces rescources dormiront enfluies dans la terre, dans nos lacs et nos rivieres, le pays languira, et le travail national sera sans profit, si la tête de l'état est sans vertu, sans pensee, sans énergie, ne sait pas conduire les populations, sentir leurs besoins, encourager developpement des richesses, travailler à l'amélioration de la condition générale. L'histoire ancienne et moderne, à chaque page, offre des exemples, qui prouvent la verné de ce que nous avançons

La prospérité présente de l'Angleterre, de la France et des Etats-Unis nous fait surtout connaître ce que peuvent pour un pays des administrations gonvernementales éclairées et actives. Il faut profiter de ces examples. Ces differents pays ont en comme nous leurs jeurs de transitions. Ils ont longtemps gémi et langui sous des systèmes plus ou moins mauvais. L'a ont en des dangers et des épreuves à traverser que nous n'avons pas à craindre. Par exemple, de nos jours, et en Amérique, la tyrannie, l'arbitraire ouvert, audacieux et brutal n'est plus possible. Mais ee genre d'oppression pour e plus cruel et le moins praticable anjourd'hui, n'est ni le seul ni le plus dangereux. Il y a l'illegalité et l'injustice sons le manteau constitutionnel; il y a ce qui est plus à cramdre, la corruption des administrations incapables et ineries, cette corruption qui démoralise et tue l'énergie des peuples.

La situation autuelle du Canada est un déplorable exemple des dangers de la corruption et de l'illégalité ; notre parlement s'est fait l'esclave des différentes administrations et le système a fini par paralyser tous les nerfs de la constitu-

Aujourd'hui tout est mort et stagnant, ie pavs est dans une espèce de sommeil léthargique, Le gouveruement est incertain, inerte, ineflicace Il y a de pouvoir Exécutif tout juste assez pour savoir qu'il existe, nos ministres, la plupart des gens sans mérite, n'osent rien tenter et sont incapables d'exécuter rien d'utile et d'avantageux.

Cet état ne peut durer, le peuple est mé-content et le prouvera aux prochaînes élections. Mais il ne doit pas oublier et c'est notre devoir de l'avertir, que pour faire respecter ses droits et sa volonté il fain de l'énergie, il faut de l'activité, de la détermination. Quand il s'agit de ses plus chers intérêts, il ne doit pas rester les

PROJET DE OANAL ENTRE LE ST. LAURENT ET LE LAC CHAMPLAIN .- Ce projet dont nous parlions il y a quelque temps occupe beaucoup attention du monde commercial. Les marchands des Etats de la Nouvelle Angleterre y sont tout autant intéressés que ceux du Canada. et vû le peu do difficultés de l'entreprise, il n'y a pas de doute qu'elle ne se fasse. Il a paru dernièrement plusieurs articles dans les journaux américains qui prouvent combien la chose leur parait importante. Un correspondant du Journul of Commerce de New-York, écrivait ces jours passés à propos de ce canal, qu'une fois fini, des propellers avec une charge de 4000 barils de fleur pourraient se rendre de Chicago

à Whiteball. En élargissant le Canal au Nord depuis Whitehall jusqu'à Troy, à une largeur égale à celle des canaux Canadiens, (c'est-à-dire 45 pieds), New-York nurait un canal pour Chicago, où les vaisseaux, sans déchargement pourraient porter 4000 barils où 17000 boisseaux de blé, dans le même ordre et même condition qu'un premier chargement aux moulins ou aux magasins de l'Ouest. Je n'ai pas besoin de dire un mot aux marchands de New-York ou de

l'Ouest sur la somme immense que cela seul épargnerait. La détérioration dans la qualité des produits dans le transport, à cause des chargements et déchargements, depuis les lacs d'en Haut, est au moins de 25 cents par barils sur la fleur et quelque fois beaucoup plus. Si New-York n'élargit pas ce Canal, il perdra assurément une grande partie du commerce de l'ouest, car, on ira en Angleterre par le St. Laurent, on sera entrainé par les propellors à Burlington, Vermont, et delà par les railroads qui conduisent a Boston. On devrait aussi s'imaginer que quelque part que ces propellors conduisent, ils auront en retour de leurs charges, un fret de marchandises on d'émigrants, ce qui à coup sur, fera baisser le prix des frets de l'intérieur. Mon opinion d'après l'expérience, est que, un baril de fleur peut être transporté à Burlington, de Cleveland, Ohio, y compris un taux modere de péage, à 35 ets, et mivant le même taux la à Boston, où il est chargé sur le Western Railroad, disons 30 cts. nous avons 63 cts. ce qui sera amplement avantageux, sans compter fret en retour.

Si l'état de New-York se décidait à élargir le canal du nord (comme je pense qu'il sera force à le faire), sa position sera meilleure que celle de Boston pour le commerce étranger, puis qu'aucun railroad ne peut entrer en compétition avec des vaisseaux de 4,000 barils. Sur une ligne parallèle de trojet, on pourrait établir une ligne de steamboats avec Montréal, l'immense region de bois sur l'Ottowa serait ouverte pour le présent aux Indes Occidentales, etc., et ce terait pour New-York un champ d'entreprise, beaucoup plus vaste. Il y en a qui peuvent penser que le peuple canadien s'opposerait à ces entreprises; mais je pense que non. Le Canada, comme province, retirerait un riche profit du revenu de ses canaux, si le commerce il s'agit passait par le St. Laurent. Le commerce du Haut-Canada qui, maintenant va à Oswego par le canal de l'Erié, avec le plan proposé. passerait tout par ses canaux et a 9 milles de Montréal. Les marchands de Montréal et Québee posséderaient un avantage double, de celui des marchands de New-York, tant parce qu'à Lachine ils auraient le choix des marchés pour leurs produits, que parce qu'ils pourraient les envoyer en Europe ou par le St. Laurent ou par le lac Champlain. A présent le commerce etranger n'est que bien petit en Canada, et le plan propose est le seul moven de l'augmenter.

MOUTELLES DITERSES. —–ঞ_

VISITE DU GOUVERNEUR-GÉNÉRAL A QUÉBEC. Les journaux de notre ancienne capitale sont remplis de details sur le Séjour du Comte et de la Comtesse d'Elgin à Québec. Nous empruntons les suivants au Journal de Québec :

Il y avait cercle lundi soir chez la comtesse d'Elgin. Après la cérémonie d'introduction Leurs Seigneuries exprimant le désir que l'on dansat, ce désir fut accueilli avec beaucoup d'empressement, et l'on dansa avec beaucoup d'entrain jusqu'a minuit-

Hier le gouverneur-genéral et lady Elgin, qui, lepuis leur arrivée à Québec, n'ont cessé ' visiter les sites admirables que la nature nous a donnes, et qui ne demandent que faiblement le secours de l'art pour acquerir une importance qu'ils auront nécessairement plus tard, leurs leigneuries se rendaient au village de Lorette où après avoir visité la belle chute de la rivière St. Charles, ils étaient salues par les Indiens du village. Son Excellence se rendit à la salle du conseil où lui-fut lue une harangue en langue indienne, par le grand chef. Lord Elgin répondit à cette harangue interprétée avec des paroles de bonté et de bienveillance. Le tout se termina par des coups de canon, une fusillade et une

danse indienne.
Hier, Leurs Excellences partaient dans le steamer Québec, pour Montréal. Les propriétaires du John Munn, avaient annonce que ce steamer trait reconduire le gouverneur-général jusqu'à St. Augustin, et que toutes les personnes qui désireraient être de la partie, n'auraient rien à payer pour leur passage. Un bon nombre de personnes se sont empressés de répondre à cet

Les deux steamers furent attachés l'un à l'autre jusqu'à Saint-Augustin, le corps de musique jouant par intervalles quelqu'un des airs écossais les plus gais., Alors, c'est-à-dire vis-à-vis de Saint-Augustin, tout le monde ôta son chapeau pour donner trois hourras à lord Elgin et Son Excellence qui s'était jusque-là tenue en arrière, s'avança rur le bord, et salua gracieusement. Les Montagnards jouèrent should auld acquaintance be forgot, etc. Au même instant le John Munn s'éloignait pour regagner Québec ¡¿puis la cloche appelait les passagers dans le grand salon, où un magnifique repas avait été prepare. Des santes y furent données à lord Elgin, à lady Elgin, etc

Nous regrettons d'apprendre par les journaux du Haut-Canada arrivés ce matin, que l'évêque catholique de Toronto, est attaqué du typhus contracte dans ses visites aux émigres malades.

Nous avons été prié de rappeler à nos lecteurs que ce superbo terrain, contenant environ 100 pieds sur la rue Notre-Dame et 100 pieds sur la rue du Champ-de-Mars, sur environ 200 pieds de profondeur, joignant au front à la résidence de l'hon. M. Viger, sera vendu, au Bureau du Sherif, lundi prochain, le 4 octobre, à 11 heures. Il ne sera exigé qu'une très petite partie du prix d'acquisition au comptant, et il sera accorde plusieurs années de crédit pour le reste, on peut coenaitre les termes de paiement au bureau de E. R. Fabre, ecr., rue St. Vincent, ce terrain est commue et tous les murs joignant M. Tobin sont mitoyens et sont

THEATRE ROYAL.-La saison a été close hier soir par une représentation extraordinaire au bénéfice de M. et Mile Skerrett. La salle était remplie et témoignait de l'estime du public pour notre excellent directeur et son aimable dame.

Son Excellence le Gouverneur-Général part le bonne heure la semaine prochaine pour le Haut-Canada.

(Des Mélanges Religieux.)

CHANGEMENTS ECCLÉSIASTIQUES. MM. Joseph Larocque, ci-devant supérieur lu seminaire de St. Hyacinthe; François Romunid Mercier, curé de St. Vincent de Paul ; et enant Pilon directeur du Collège de Chambly, riennent demeurer à l'évêché de Montréal.

M. Joseph Sabin Raymond remplace M. Joseph Larocque, en qualité de supérieur du sé-minaire de St. Hyacinthe.

M. Etienne Lavoie, chanoine honoraire de la cathédrale, est transféré de la cure de la Longue-Pointe à celle de St. Vincent.

M. Thomas Caron, de celle de St. Martin à celle de Chatenuguay. MM. Bourassa de St. Hermas à St. Martin Lecours de Chateauguny à l'Isle du Pads Marcotte de l'Isle du Pads à Lavaltrie Neyron de St. Benoît à St. Henri de Mascouche Perrault de St. J. Chrysostôme à Ste. Philomène Octave Paquet est nommé à la cure de St. Ra-

phael de l'Isle Bizard Pelletier à celle de Ste. Brigitte Drapeau à celle de la Longue-Pointe Proulx à celle de St. Benoit Poulm à celle de St. Hermas Caisse à celle de St. Bruno Lasnier à celle de St. Bernard de Lacolle Resther à celle de St. Jean Chrysostôme Pominville vicaire a l'Assomption Huor vicaire à Reaubarnais. Marsolais vicaire à St. Rémi Champoux vicaire à St. Jacques de l'Achigen Hicks vicaire à Chambly Champeau vicaire à St. Lin Clement vicaire à St. Pie Piette vicaire à Sorel

St. Aubin missionnaire au Grand Calumet J. Ed. Leblond missionnaire dans les Townships de l'Est du St. Laurent. Ce jeune prêtre a commencé sa carrière dans le St. ministère. en allant porter secours aux malades des abris.

MM. Gagné, Brais et Mercure se retirent de l'exercice du ministère.

Collège de Médecine-Une assemblée des gouverneurs du nouveau collège de médecine du Bas-Canada, a eu fieu à Québec veudredi dernier, afin de proceder à la passation de règles et règlements, et à la nomination d'officiers. Le Dr. Joseph Painchaud, senr., tut appele au fauteuil et le Dr. Von Issland fut pris d'agir comme secrétaire; les gouverneurs présents à l'assemblée étaient :

Les Drs. Painchaud, Morrin, Douglas, Arnoldi, Robitzille, Blais, Badeau, Malhiot, Tavernier, Gilmour, Brassard, Lebourdais, Racey, McCulloch, Blanchet, Fremont, Badgley, Valois, Landry, Holmes, Nelson, (Wolfred) Bibaud, Sutherland, Nault, Bardy, Marsden, Sewell, (James) David, Kimber.

L'assemblée, après avoir passé quelques réglements procèda à la nomination des officiers. Le dépouillement du scrutin fit connaître le résultat suivant: pour être président du collège de Québec, Dr. Joseph Morán; secrétaire, Dr. Von Iilland; pour être président du collège du district de Montréal, Dr. Wolfred Nelson; secrétaire, Dr. David; pour être régistrateur et trésorier, Dr. Arnoldi, fils.-Minerue.

A une assemblée des notaires du district de Québec, les messieurs suivant ont été élus our former la chambre des notaires pour ce district:

MM. Louis Panet, C. M. Defoy, E. B. Lindsay, A. B. Sirois, A. A. Parant, Ed. Glackemeyer, M. Tessier, Jos. Laurin, A. Campbell. Jos. Petitelere, L. Prévost, et L. T. Macpher-Bon.—Idem.

La cérémonie de la translation du cœur de Mgr. Plessis a en lieu ce matin, malgré le temps incertain, un peu de pluie et les mauvais chemins. La relique précieuse était placée sous un petit mausolée portatif richement décoré et précieux, surtout à cause du dépôt qu'il abritait et couronnait. Ce mausolée était parté par deux des anciens marguilliers de Saint Roch, MM. Joseph Tourangeau et F. X. Paradis, et quatre prêtres tennient le cordon. Tout le clerge de Québec, s'y tronyait à peu pri foule immense de personnes des deux sexes, qui ont difficilement trouvé place dans la vaste église de Saint-Roch. Au moment où le cortége religieux arrivait à l'église, Mgr. de Sydime al-lait le recevoir. A la suite d'un service funébre, le noble prélat a rappelé dans une courte mais touchante allocution ce que l'immortel Plessis a fait pour la paroisse de Saint-Roch en particulier, son desintéressement et sa charité qui depassa bien des fois ses moyens pécuniaires. Mgr. le coadjuteur en rappelant qu'il avait été le secretaire de ce grand évêque, versa des larmes et son émotion fut partagée par un nom-breux auditoire.—(Jaurnal de Québec.

Pour la Revue Canadienne.

M. le Rédacteur, Comme j'ai entendu dire par des personnes qui n'appartiennent pas à l'Institut Canadien, qu'un certain journal qui s'appelle l'Avenir, est public sous les auspices de cette Institution, permettez-moi de réclamer contre une pareille prétention. Il peut se faire que quelques membres de l'Institut se trouvent liès à la rédaction de ce journal, mais ce n'est certainement pas l'Institut qui en favorise la publication.

En inserant cette communication, vous ren-

drez service à l'Institut qui est loin d'approuve les élucubrations ridicules de cette petite seuile Un de l'Institut.

Montréal, 1er oct. 1847.

MEXIQUE.

Le steamer Massachusetts, arrive avant hier de Vera Cruz qu'il a quitté le 5 septembre, nous a appris qu'à cette date le dénouement nous a appris qu'a certe dans les monouement des négociations entantées sous les murs de Mexico n'etait pas encore connu. La significa-Mexico n'etait pas encore connu. La significa-tion de ce long silence est diversement appré-ciée. Les unsy voient un symptôme de l'insuc-cés des négociations qui, en trainant en longueur perdent leurs principales chances de réussite. Les nutres au contraire pensent que si le général Scott a consentia prolonger les pourparlen, c'est qu'il a vu jour à une conclusion sérieuse; pour ceux-ci, par conséquent, les probabilités, de la paix augmentent en raison directe du temps qui s'écoule.

Quelques détails reçus à la Nouvelle-Orléans par voie de la Havane nous donnent la clef de la situation, sans toutefois nous permettre d'en prévoir le dénouement avec certitude. Suivant le Diario de la Marina et d'après les correspondances qu'il a reques de Mexico, Santa Anna et son gouvernement seraient animés du désir réel et sincère de conclure la paix, mais ils rencontreraient dans le congrès et dans la nation une résistance qui entrave leurs effons. Ainsi, après la signature de la trève de Tacybaya, le generalissime aurait eu la plus grande peine a tronver des personnes qui voulussent se charger du rôle épineux de négociateurs. Les commissaires qui ont en ce courage sont les généraux Herrera, Mora y Villamil, et les senores Conto et Atrislam. D'un autre côte, le congrés aurait refusé de repondre à l'appel qui lui était fait, et aurait déclaré qu'il était prêt à se réunit, non pas dans la capitale, sous le canon de l'ennemi, mais à Querrato, au milieu des Etats du centre, lesquels, on le sait, ont formé, au nonbre de huit, une coalition pour continuer la guerre à outrance, même apres la chute de la capitale, même après la conclusion d'un traite, si ce traité pouvait être regardé comme obtenu par la violence ou comme portant atteinte a Phonneur national.

Cette résolution dénote chez le congrès l'intention de conserver toute la liberté de ses votes pour la ratification ou le rejet de la paix qui pourra être signée par Santa Anna, si même elle n'annonce pas un parti pris de n'accepter aucun traité. Pour obvier à cette difficulté inprévue, on a parté d'une assemblée de notables à laquelle on defererait la sanction définitive de la paix. Mais cet expédient même parait avoir des difficultés, et une correspondance exprime la pensee que l'appui formel des armes américaines nourra seul donner a Santa Anna la posibilité de réaliser ses vues pacifiques.

On comprend que, dans de telles circonstances, les négociations n'aient nas marché avec toute la rapidité à laquelle on devait s'attendre. Toutefois, d'après ces nouvelles le point essentiel pour les Américains paraît être acquis, Sans doute le traité qui pourra être conclu courra le risque de n'être pas valide aux yeux de la nation entière; sans doute le refusdu congrès d'y prendre part ou de le sanctionner donnera aux huit Etats coalisés un prétexte legitome pour continuer la guerre, mais, amsi que nous le disions dernièrement, les Etats-Unis, en signant la paix, aurout acquis le droit de se retirer sans deshonneur et de renoncer à un systême dont l'expérience leur a démontré de reste les conséquences ruineuses même dans la victoire. Ils se borneront à rester les possesseurs des conquêtes qui leur auront été concédées, et il est probable, dans ce cas, que le châtecu de saint Jean d'Ulloa et quelques autres places fortes, demeureront comme garantie entre leur mains, jusqu'à ce que l'épaisement d'une lutte sans alimens, sans profit et sans gloire, amens de guerre lasse le peuple mexicain à donner la consécration du droit à leur possession de fait

Le Diario de la Marina, dont l'opinion est d'un certain poids dans cette circonstance, partago les idees que nous avons exprimées à o sujet, et résume en ces mots son propre avis sur la situation : "Nous ne regardons pas comme impossible, dit-il que les commissaires amènent leurs travaux à une heureuse conclusion, et que pour ratifier leur œuvre et suppléer, jusqu'à un certain point, à l'absence du congrès, une assemblée de notables soit formée à Mexico. Nous prévoyons en même temps d'après la teneur générale des correspondances mexicaines, que la fin des hostilités n'est pas encore arrivée, et que certainement le traite qui pourra être conclu n'y mettra pas un terme." Il ajoute que les Mexicains ont encore une armée de 15,000 hommes, dont une partie est dans la capitale sous les ordres de Santa-Anna, et l'autre sur les derrières du général Scott, commandé par Alvarez. Puradès, de son côte, s'est, dit-on prononce, à Tacula, contre le généralissime. Enfin nous lisons dans une lettre publice par le Diario de la Habana : "Santa Anna a bravement combattu; mais je crois qu'il sera obligé de résigner le pouvoir, car les partis sont dans l'agitation la plus alarmante. Beaucoup rensent que la paix sera conclue; mais mon opinion est que le congrès, qui va se rassembler à Queretaro, s'opposera à tous les traités qui pourront être signés.35

La conclusion de la paix menace douc de devenir le signal de l'anarchie intérieure pour le Mexique. - Courrier des Etats-Unis.

Correspondances.

J. Bte B. ecr., Cacouna, reque remise; S. W. ecr., Montpellier Vt. do; J. O. D. ecr., Fordham N. Y. do; A. L. ecr., Utica N. Y. P. F. ecr., Boston Mhtts. do; H. B. ecr. Chambly do.

Naissances.

Au village de l'Assomption de Repentigny, vendredi, le 24 de septembre, la dame du Dr. Le Tourneux, écr., a mis au monde un fils.

Mariages.

A Québec, le 28 septembre, par le révd. M. Baillar-geon, curé. M. Jos. Samuel St. Michel, typographe, à Dile Julie Angélique Côté, tous deux du même lieu.

Deces.

En cette ville, le 29, âgée d'un mois et demi, Maria Rosa Letitia, ensant de M. P. P. Martin, Marchand de cette ville.

A Chambly, le 23, M. Antoine Frenière, père, âgée de 73 ans, il laisse 9 enfants et 62 petits enfants.

A Ste. Rose, le 29 du mois dernier, à l'âge avancé de 88 ans, M. Antoine Charest, encien capitaine de milice, gai, spirituel et doué d'une mémoire heureuse et de toutes vertus chrétiennes, il fit jusqu'à ces derniers moments les délices et le bonheur de sa nombreuse famille. fin a été celle d'un beau jour. Sa mort a été celle du

A Québec, le 28, Dame Marie-Josephte Bergeron, épouse de M. Gidéon Lapointe, pilote, âgée de 35 ans. Au même lieu, le 27 Dame Antoine Morand, âgée de

TABLEAAU

Des Demandes de Jugements en Ratification pour le Terme d'Octobre.

_	_					_	_			_	_	_							_		
	B. H. LeMoine & al.	Pierre Bernard,	John Birks,	Ed. Handley,	Frs. Benoit,	H. Lionais,	Chemin de Fer de Lachine,	Aimé Massue,	L. T. Drummond,	G. et W. Bourne,	Louis Boyer,	Le même	Le même	Le même	Le même	Le même	Le même	Chemin de Fer de Lachine,	Denis Berthelet,	Robert Mackay,	Acquéreurs.
J. O. Danie,	Dm. V. Prendergust,	Robert Jones	J. H. Jobin,	A. Sauvageau,	Dame C. Marois,	Ang. Régnier,	Veuve F. Desève,	Succ. de Martigny,	A. T. Ducharme,	Olivier Berthelet,	Robert Morris,	Elie Deseve,	L. T. Drummond,	Dame D. Meintyre,	V. Roy Lapensée,	Fred. Glachmeyer,	L. T. Drummond,	Veuve G. Lesebvre,	J. D. Lacroix,	S. Derbyshire,	Vendeurs.
et 9 constituts	1ébec	n Prescott.			Un torrain, rue St. Constant,	Cadieux, au Côteau Baron,	Un terrain entre Elie Desève et Louis Poitras,	Les Fiels de St. Michel et la Trinité à Varcinies,	_	Un terrain à Laprairie,	Deux terrains, Rue Ste. Elizabeth,	Une pièce de terre aux Tanneries,	Un terrain, No. 159, dans la Bourgogne,		Une pièce de terre à la Chine,	i, No. 13,	Un terrain entre les rues St. Félix et la Montagne,	et Ve. Lefebyre	Un terrain, au village Ste. Thérèse,	Un terrain, propriété McKenzie, No. 55,	Immeubles.
le môme	T Poucet	N D Crébassa	Desmarals	le même	J A Labadie	H Laparre	J J GMbb	A Girard	C E Belle	T Doucet	J Belle	le même	le même	J J Gibb	W Easton	le même			J O Rochon	J Belle	Notaires.

VENTE PAR LE SHÉRIF.

POUR LE MOIS D'OCTOBRE. W. F. Grant, vs. Dame E. C. Mutleberger, quatre terrains, Nos. 12, 13, 27, 28, rue Notre Dame place citadelle, vente au Bureau du Shérif, le 4, à

Chs. Drolet, vs. Gonzague Faneuf, une terre et un terrain avec maison, etc., à St. Pie, vente a St. Pie, le 4, à 10 heures.

Wm. Bradbury, vs. H S. Griffin, trois terrains

avec maisons, etc., au Bourg de Sorel, vente à Sorel, le 4 à 10 heures.

Bernhim Perrin, vs. Ol. Généreux, deux terres à Bernhim Perrin, vs. Ol. Généreux, deux terres à Bernhim Perrin, vs. Ol. Généreux, deux terres à Berthier et ne autre à St. Cuthbert vente à Berthier et St. Cuthbert, le 4, à 10 et 1 heure.

Cyprien Gauthier, vs. Joseph Martin, une terre; Rivière à Delisle, paroisse St. Ignage, vente à St. Ignace, le 4, à 10 heures.

Succession Beaujeu, vs. Paul Lalonde, une terre, No 1, Côte St. Jacques, paroisse St. Ignace, vente a St. Ignace, le 4, a 10 heures.

Michel Perrault, vs. F. G. Larochelle, une terrer Rivière Rosses St. Paul. vente a St. Paul,

Rivière Ronge, paroisse St. Paul, vente à St. Paul,

St. Cyprien, Seigneurie De Lery, vente à St. Cyprien, le 4, à 10 heures.
W. F. M' Farlane, vs. Michael Fahey, moitié d'une terre, No. 26, à St. Columban, vente à St. Columban, le 4, à 10 heures.
F. E. Globenski, vs. I. Robert dit Taché, une terre. Côta Virginie, paroisse St. Jérôme, vente à

terre, Côte Virginie, paroisse St. Jérôme, vente à St. Jérôme, le 11, à 10 heures. Benjamin Hall, vs. Seraphino Giraldi, un terrain

avec maison, rue St. Vincent, vente au Bureau du Shérif, le 11, à 10 heures.

A. Colville, vs. Louis Blanchette, une terre, No. 15, Côte St. Laurent, paroisse Ste. Martine, vente Ste. Martine, le 11 à 10 heures.

J. Bte. Paré, vs. Barthélemy Tremblay, une terre J. Bte. Paré, vs. Barthélemy Tremblay, une terre No. 5, Côte St. André, paroisse St. Philippe, venté à St. Philippe, le 11, à 10 heures.

J. F. Allard, vs. Wilbert Nichols, trois terres, seigneurie de Foucault, au manoir d'Allard, vente à St. George, le 18, à 10 heures.

Joseph Roy, vs. uScoession A. Fancher, deux

Joseph Roy, vs. uScossion A. Faucher, deux terrains à Chateauguay, vente à Chateauguay. le 18, à 10 heures.

No. 14, à St. Polycarpe, Côte St. Thomas, vente à St. Polycarpe, le 18 à 10 heures:

George McKenzie, vs. Veuve John Young, un

George McKenzie, vs. Veuve John Young, un Israin, No. 8, Village de Beauharnais, vente à Beauharnais, le 18, à 10 heures.

David Ross, vs. G. W. Wickstead, un 5me et un 3me de deux terrains, ruelle des Fortifications, vente au Bureau du Shérif, le 19, à 10 heures.

Joseph Brazeau, vs. Alexis Brault, une terre, Ste Martine, Rivière des Fèves, vente à Ste. Martine,

le 25 a 10 heures. Alexander Bowie, vs. Alexandre Drolet, quatre terrains au Côteau St. Louis de cetteaille, vente au Bureau du Shérif, le 28, à 10 heures.

PAR

L. J. Harkin.

VENTE EN BALLOTS ET LOTS PAR CATALOGUE.

UNDI, le 11 Octobre prochain, et les jours suivants, au magasin de Mr. JEAN BRUNEAU, un assortiment général de

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER,

le tout importé récemment de Londres, Manchester, Glasgow, et New-York. consistant en :-

Draps, Drap de Castor, Doeskins, Casimirs, Tweeds, Flanelle, Carisé, Ceuvertes, Serges, Camelot, Etoffe careautée à marticau, Cobourg, Orléaos, Bouragan, Coton barré, Coutil, Toile d'Irlande, Coton gris, Coton à chemise, Padding, Canevas, Toile d'écosse, Osnaburg, Toile à poche, Bas et Gants, Chales, Mouchoirs de soie et de coton, Parapluies, Velours, Couvrepieds, Tapis de Bruxelle et autres, Menottes Boutons, Fil, Ceintures rouges et autres, Crémones de laine, Flanelle Welch, Flanelle imprimée, etc. etc.

AUSSI,

5 Valises de Soiries

1 caisse Velours de soie 3 do Patrons de veste Mouchoirs de soie des Indes

11 Balles Coton gris de 30 à 80 pouces de largeur 15 do Couvertes Mackinac et Rose 5 caisses Gants de kid d'hiver

Gants de Castor doublé en mouton Gants de Lanmbskin blanc et noir 2 balles Grands Bas d'hiver, rouge et gris

2 Valises de Ruban Français 10 balles Hardes d'hiver 4 caisses de Mitaines bordées en Pelletteries

5 balles de poches de de différentes qualités 10 caisses d'Indienne d'un goût nouveau

1 do Drap drab pour voiture 2 balles Tapis de différentes grandeurs

1 caisse Crêpe noir 3 do Manchons, Collerettes, Coiffes etc. de Laine de Berlin 9 balles Indiennes à la livre

Coaditions libérales. Vente chaque jour à UNE heure. L. J. HARKIN,

ler oct.

BAZAR.

ARDI, le 12 OCTOBRE et les deux jours suivans, aura lieu au No. 5, Quarré Dalhousie, un BA-ZAR dont les bénéfices seront partagés entre trois communautés de cette ville.

De grands préparatifs sont faits, une bande musicale sera engagée pour l'occasion.

Pour ce qui concerne les ouvrages, s'adresser aux Dames Lévesque et Moreau. La table de RAFRAICHISSEMENS sera sous la direction des Bames J. D. Lacroix, P. de Rocheblave et P. J.

L'acroix. ler oct.

LE RICHELIEU.

partir d'AUJOURD'HUI, le 1er Octobre, le steamboat RICHELIEU laissera le port de Montréal à TROIS heures P. M.

Le Fret devra être livré sur le quai au moins une houre avant le départ. 1er oct.

ECOLE

Medecine et de Chirurgie.

ES lectures à cette école, incorporée, commenceront le 1er NOVEMBRE prochain, et finiront le DER-NIER D'AVRIL. Les lecture ; à l'avenir seront donnée qu'en français, comme suit :

L'Institut de médecin ou physiologie "PELTIER,
La médecine légale...... "BOYER.
La Chimique Médicale..... "BADGLEY.
La Clinique Chirurgicalc..... "ARNOLDI.
N. B. Les élèves qui auront complété leurs cour à cette école pourront avoir le dégré de l'Université du Collége McGill d'après un arrangement fait entre ces deux institutions, et en prenant un "Annus Meditus," à ce collége. ce collége.

WILLIAM SUTHERLAND, 22 sept. 1847.



CORPORATION DE MONTRÉAL.

Montréal, pour Cotisation, Corvée, Taxe ou autrement, sont notifiés de PAYER IMMEDIATEMENT entre les mains du Trésorier, à défaut de quoi ELLES SERONT POURSUIVIES pour le recouvrement du montant de leurs dettes, sans distinction.

ED DEMERS, Trésorier de la Cité.

Bureau du Trésorier de la Cité, }



AUX ENTREPRENEURS.

DES soumissions, adressées au soussigué seront re-çues jusqu'à MERCREDI le 29 du courant pour la construction et création d'une aile de 100 pieds sur 40 pieds à la PRISON DE MONTREAL, suivant les plans

pieds à la PRISON DE MONTREAL, survant les plans et devis qu'on peut voir à ce Bureau.

Les soumissions devront mentionner une somme ronde pour l'ouvrage com let et les noms de deux personnes de deux personnes de company de la compétentes et solvables, comme devant servir de caution pour la due exécution du contrat.

Par ordre,
THOMAS A. BEGLEY, Sect. Travaux Publics. 21 septembre, 1847.

COMMIS DEMANDE.

N a besoin à St. Jean-Dorchester, à la Pharmacie du Da. Moreau & Cir. d'un JEUNE HOMME comme Commis. Il faut qu'il ait déjà servi dans un éta-blissement de ce genre. Pour plus amples informations s'adresser au Bureau de la "Revue Canadienne."

Vente considérable de draps fins casimeres, draps de pilote, etc. etc.

AUX MAGASINS DE MM. JOS. MASSON, FILS & Co.

UNDI le 4 OCTOBRE prochain et jours suivants, seront vendus sans réserve au-dessus de 250 pa-quets de MARCHANDISES D'AUTOMNE.

CONSISTANT EN:
Draps fins, Casímires, Drap de pilote, couvertes, Flanelles, Crainrien, Serge blanche, Baize, Imitation. Etofse du pays, Merinos, Bombazette, Camlot, Plader, Indiennes, Coton gris et blanc, Coton barré, Coton rayé de deux bleus et carreauté, Toile d'Irlande et écruc, Cottil de fil et coton, Bouragan, Futaine, Bas de coton et de laine, Bonnets de coton et de laine, Mouchoirs et

Châles de lairie, Soie et Coton, Fil, Coton à coudre, etc.

L'ELES Marchandises ci-dessus mentionnées seront vendues par lots convenables aux marchands de la ville et de la campagne.

Conditions Libérales La vente commencera chaque jour à UNE heure pré-L. J. HARKIN.

Montréal, 21 sept. 1847.

MARCHANDISES NOUVELLES.

AU No. 122, RUE ST. PAUL,

ENSEIGNE DU CASTOR

LOUIS PLAMONDON vient de recevoir de LOUIS PLAMONDON vient de recevoir, de Londres par l'Ottawa, deux caisses de HARDES FAITES, de draps, casimeres, doeskins, etc.

Il reçoit aussi maintenant et il attend par les premiers arrivages un grand assortiment d'étoffes de laine et de marchandises d'automne et d'hiver, digne de l'attention du commerce et d'hiver. du commerce et du public.

150 BOA de martre de roche, 150 MANCHONS de martre de roche, et une grande variété d'autres pelleteries.

LE TOUT OFFERT EN VFNTE A DES PRIX RE-DUITS.

Faites une visite et jugez par vous-memes! 21 sept. 1847.

UNE POULICHE PERDUE OU VOLÉE.

UNE POULICHE NOIRE de trois ans et demi avec une tache blanche sur la levre supérieure, la queue coupée en balai, est disparue du Parc du soassigné, dans la paroisse de St. Louis de Terrebonne à deux lieues de l'Eglise, en haut dans la grande côte sur la rivière, dans la nuit de lundt à mardi. Celui qui la trouvera ou en entendra parler voudra bien en donner des informations au soussigné à Terrebonne et it sera généreusement ré-

PIERRE-MARIE LIMOGES: Terrebonne, 21 sept. 1847.

MANUELS DE TEMPERANCE.

ESSIEURS les Curé et les Instituteurs sont prévenus qu'ils peuvents e procurer maintenant à la Livrairie Canadienne d'E. R. FABRE & Cre des MA-NUELS de la TEMPERANCE reliés, pour l'usage des

Prix: 1s. 3d. chaque. 17 sept.

ASSOCIATION D'INDEMNITÉ

ESSIEURS les Electeurs du Comté des Deux Moutagnes, ainsi que MM. les Membres de l'As-sociation d'Indemnité, sont invités à vouloir bien se résociation d'Audemnité, sont invités à voutoir bien se ré-unir en assemblée publique, LUNDI, le QUATRE Oc-tobre prochain, à DIX heures matin, à la porte de l'é-glise de St. Eustache, pour délibérer sur les mesures qu'il-convient d'adopter: 1°. Afin d'assurer au pays la pleine et entière jouissance des droits et hibertés qui lui sont garantie par le countitation. lui sont garantis par la constitution, c'est-à-dire un Gou-vernement Responsable : 2°. Promouvoir les intérêts

généraux de l'Association d'Indemnité.

J. PAQUIN, Président du Comité Central de l'Association d'Indemnité.

EMERY FERE', Vice Président, D. LATTE Secrétaire.

D. LATTE Secrétaire.
W. H. Scott, M. P. P., H. St. Germain, J. B. Dorion,
J. A. Berthelot, N. P., M. Globensky, John Dunn, P.
Vanier, fils, J. Bte. Bélanger, J. Bte. Paquin, N. E.
Februar Device G. Leabirg Suivent up grand Ethier, Louis Dorion, G. Leclaire. Suivent un grand nombre de signatures.

NE PERDEZ PAS L'OCCASION DE FAIRE LA MEILLEURE SPÉCULATION POSSIBLE.

AVIS IMPORTANT.

E Soussigné à le plaisir d'annoncer aux Sous-cripteurs à sa GRANDE SPECULATION de la division de sa terre à Longueuil près de la traverse, que le tirage des lots aura neu le 28 SEPTEMBRE courant. lejtrage des lots aura neu le 28 SEFTEMBRE courant. Il annonce aussi au public en général qu'il y a encore quelques billets disponibles. Les personnes qui désireraient devenir propriétaires de lots à bon marché feront bien de se hâter, vu qu'une occasion pareille ne se présentera pas de sitét. Pour plus amples détails s'adresser à J. H. JOBIN notaire que se la Thérète le processor. a J. H. JOBIN, notaire, rue Ste. Thérèse, 1re porte au nord du Bureau de la Gazette du Canada, où les plans et les listes de souscription peuvent être examinés, J. E. GUIBAULT. 14 sept. 1847.

N. B. Rappelez-vous que vous devenez propriétaire d'un lot pour £20 courant, payable £7 10s. courant en passant l'acte de vente, £6 5s. un an après et le reste un an plus tard, sans intérêt. Les titres sont incontestables. bles. Un des lots vaut £500 courant, d'autres de £60 à £75; les plus inférieurs valent plus que £20.

A VENDRE.

3000 COTÉS de Cuir à Semelle de St. Pie et Glasgow.
1000 Idem idem Peaux fraiches, (Slaughter.)

800 Idem idem meilleur Cuir à Harnais. Doz. Peauz, Veau français, reçues par le Sophis Moffatt. Vache cirée, Kip, et Vache fendue, Peaux de Veau d'Angleterre, d'Irlande et des Etats-Tinia.

Cuirs à patente de toutes sortes. Doublures, Bordures et Bazannes idem. Cuir à Selle et à Bride, Peaux de Cochon.

Un assortiment général de Carnitures de toute espece pour les Selliers, Vernis, etc. J. PRATT & CIE. Montréal, 31 mai 1847.

CORPORATION DE MONTREAL.

S BUREAU DU TERSORIER DE LA CITE, Hôtel-de-Ville, 16 aout 1847.

A VIS public est par le présent donné à tous ceux qui doivent à la Cité de Montréal, pour Cotisation, Corvée, Taxe sur leurs chevaux, ou autrement, de venir payer sans délai.

Avis public est de plus donné que les livres des cotiseurs pour les Quartiers Ste. Anne et St. Antoine, pour l'année courante, sont préparés et sont filés dans le Bu-reau du Trésorier de la Cité, et sont prêts à être examinés par le public afin que ceux qui se croiront lezés par les cotisations ou par les sommes chargées sur leurs proprié-tés, meubles ou immeubles, puissent faire application au Conseil de Ville pour telle diminution que les circonstance de leur application peuvent justifier; pourvû que telle application soit faite d'ici à trois semaines de cette date. Un Comité du Conseil sera nommé pour faire droit sur les applications, lesquelles doivent être adressés par écrit et laissées au Bureau du Trésorier de la Cité accompagnées de Baux ou autres pièces justificatives.

ED. DEMERS, Trésorier de la Cité.

Aqueduc de Montreal.

ARRERAGES POUR EAU.

OUTES personnes endettées envers l'Aqueduc pour arrérages pour l'asage de l'Eau, sont par le présent notifiées de payer avant le DIX Septembre cou-rant, entre les mains du Trésorier de la Cité; à défaut de quoi elles seront poursuivies pour le recouvrement du montant de leur dettes. Et toutes personnes qui prennent actuellement l'Eau de l'Aqueduc et qui n'ont pas payé, sont aussi notifiées de le faire d'ici au DIX du courant, et à désaut pour elles de se conformer à cet avis, elles sont averties que l'eau leur sera retirée sans distinction

> E. DEMERS. Trésorier de la Cité.

Bureau du Trésorier, ? 1 sept. 1847.

NOUVEAUX OUVRAGES FRANÇAIS.

E Soussigne a dernièrement reçu un assortiment de LIVRES FRANÇAIS parmi lesquels sont les sui-

ciale et agricole. 2 vols. Œuvres complètes de C. Delavigne 3 vols. 80. Histoire de France depuis le 18 Brumaire, jusqu'à la paix de Tilsett, par M. Bignon.

La Dame de Monsoreau, par Alex. Dumas.

Le Juf Errant, par Eugène Suc.

Les nuits du père La Chaise, par Léon Gozlan.

Dictionnaire de l'Industrie Manufacturière, commer-

Clothilde, par A. Karr. Souvenirs d'un enfant du peuple, par M. Masson. Pélerinage d'une Jeune Fille, du canton d'Unterwalden à

Jérusalem. •
Jane La Pale, par H. de Balzac. Les Petits Emigrés, par Madame de Gensis. Les Réprouvés et les Élus, par Emile Souvestre. Le Boudoir et la Mansarde, Dom Gigadas. Au jour le jour, par F. Soulié et beaucoup déautres ouvrages français par les auteurs les plus populaires. JOHN McCOY,

7 sept. 1847.

LECONS DE PIANO.

Grande rue St. Jacques.

Mlle ELIZABETH AUSSEM SE offrir ses services aux familles qui désireraient voir quelqu'un des leurs recevoir des leçons privées

pour apprendre à toucher le piano. Elève de M. Labelle, pianiste dont les capacités n'ont pas besoin de recommandation. Mile E. A espère partager une part de l'encouragement que le public accorde si libéralement aux professeurs du bel art.

Elle donnera des L'eçons à domieile ou bien chez elle, ESTE MARIE CARBOURE OUERTO. rue STE. MARIE, faubourg QUEBEC, vis-d-vis l'Eglise Molson, où 1?on pourra connaître les conditions. 7 septembre 1847:

TERRE A VENDRE. A VENDRE une excellente TERRE située sur le chemin de Lachine a six milles de Montréal, etc. à chemin de Lachine a six milles de Montréal, etc. à trente pieds du chemin de fer, contenant 50 arpens, dont 10 en bois de bout. S'adresser à M. Fra Benoit, rue St. Antoîne, ou au soussigné aux Tanneries des Rolland.

JOSEPH LETOURNEUX.

Montréal, 23 sept : 1847.

8 juillet, 1847.

Canal Lachine. A VIS est par les présentes donné que l'eau sera con-servé dans le CANAL LACHINE jusqu'a samedi soir le huit août prochain; et qu'après cette date la navigation a travers le canal sera suspendu jusqu'à ce qu'a-

Par ordre THOMAS A BEGLEY, Sect. Travaux Publics. Département des Travaux,

PENSIONNAT

ADEMOISELLE CIROUARD informe ses anis et le public qu'elle a ouvert un PENSIONNAT pour les jeunes Demoiselles sur la Grande rue du Fau-bourg Québec, vis-à-vis l'Eglise Molson, où l'Anglais, le Français, la Musique, la Peinture, et le Dessin



VU que par le Statut Provincial de la dixième Victoria, intitulé "Acte pour l'Organisation du Notariat dans "cette partie de la Province du Canada, appelée le Bas-Canada."

"Canada."

Il est entr'autres choses, statué que les Protonotaires des différens Districts de Québec, Montréal et Trois-Rivières, convoqueront par avertissements à être insérés dans les deux langues dans deux papiers-nouvelles, une assemblée des Notaires dans chaque district à l'effet délire assemblee des Notaires aus chaque district à l'enet délire les membres de "La Chambres des Notaires, spécifiant le jour, l'heure et le lieu de telle Assemblée. Le Prothonotaire de la Cour eu Banc de la Reine, dans et pour le district de Montréal, donne par les présentes

avis qu'une Assemblée des Notaires, résidents dans le district de Montréal, se tiendra dans la Chambre d'Audistrict de Montreal, se tiendra crans la Unambre e Au-dience du Palais de Justice, en la Cité de Montréal, JEUDI, le VINGT-HUITIEME jour d'OCTOBRE prochain, à DIX heures du matin, aux fins d'élire les Membres de la Chambre des Notaires de Montréal, en obéissance et conformité au dit Acte.
MONK, COFFIN & PAPINEAU;

.

M ontréal, 16 aout 1847.

COMPAGNIEED'ASSURANCE MUTUELLE

CONTRE LE FEU,

DU COMTÉ DE MONTRÉAL,

AVIS.

ES Membres de la COMPAGNIE d'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE le FEU, du Comté de Montréal, sont par le présent notifiés que quatre Répar-titions ou Dividendes ont été charges et déclarés pay-ables pendant l'année sur les billets de prime, aux dates respectives qui suivent, savoir :

Par cent, le 13 janvier, A. M. 1847.

Par cent, le 13 janvier, A. M. 1847.

do 19 février, do do
do 22 do do do
do 8 avril, do do
Et que les dits Dividendes ou Répartitions formant en
tout UN par CENT, devront être payés au Bureau de la
Compagnie de cette ville, le ou avant le QUATRIEME
jour d'octobre prochain conformément sur Assentie. jour d'octobre prochain, conformément aux Actes des 4me et 6me années de Guillaume IV. chap. 33, de la 4me et 5me Victoria, chap 40, de la 6me Victoria, chap. 17 et 18, et de la 8me Victoria, chap. 84, et suivant les Règle-

> Par ordre du Bureau. P. L. LETOURNEUX,

Secrétaire et Trésorier.

Bureau de la Compagnie d'Assurance) Mutuelle, contre le Feu du Comté de Montréal. Montréal, 31 aout 1847

ments de l'Institution.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE

CONTRE LE FEU. DU COMTÉ DE MONTRÉAL.

AVIS.

ASSEMBLEE Annuelle des Membres de la Compa-gnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu du Comté de Montréal, aura lieu au Bureau de la Compa-ASSEMBLEE Annuelle des Membres de la Compacome de montreal, aufa heu au Bureau de la Compa-gnie, Rue St. Sacrement, en la ville de Montréal, LUN-DI, le QUATRIEME jour d'octobre prochain à ONZE heures du matin, afin d'élire un nouveau bureau de Dirèc-teurs pour l'année prochaine, conformément aux Actes d'Incorporation et suivant les Règlements de la Compa-gnie. Il sera là et alors soumis à l'Assntemblée un état des affaires de l'Institution.

Par ordre du Bureau, P. L. LETOURNEUX,

B. H. LEMOINE, Caissier.

Secrétaire et Trésorier. Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle, contre le Feu du Comté de Montréal.

BANQUE DU PEUPLE.

AVIS.

ES ACTIONNAIRES de cette Institution sont pa

les présentes notifiés que les NEUVIEME e

DIXIEME VERSEMNTS de DIX pour CENT dûs sur
le capital de cette Banque, ont été demandée et sont payables comme suit : ables comme suit :

C'est-a-dire, Le 9s versement, où après le 1r Juillet prochain. Le 10 versement, le ou après le 1r Septembre prochain: Par ordre

nement.

Montréal, 31 aout;

SOCIETE D'AGRICULTURE. DU COMTÉ DE MONTRÉAL.

'EXHIBITION annuelle de Chevaux, Bœuis, vachés, Moutons, Cochons, Beurre, Fromage, etc., etc., pour le Comté de Montréal, aura lieu JEUDI, le 7 d'Octobre prochain, en la ville de Montréal.

L'exhibition commencera à 10 heures A. M.
Par ordre, 'EXHIBITION annuelle de Chevaux, Bœufs, Va-

A. MONTREUIL. 30 aout, 1847. Les détails de l'exhibition seront donnés prochai-

P. GENDRON,

IMPRIME UR 24. RUE ST.-VINCENT, MONTREAL. L'HONNEUR d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir une IMPRIMERIE au No. 24, rue St.-Vincent, à l'étage supérieur de la maison occupée par M. J. B. Rolland, libraire, où il recevra avec

reconnaissance toute impression que l'on voudra bien lui confier, telle que : confier; tene que : Livres, Pamphlets, Catalogues, Billets d'enterrementa; Cartes d'adresse, Circulaires, Chèques, Polices d'Assurance, Traites, Cartes de visites; Programmes de spectable, An-nonces de diligence, Con-

naissements, etc.

Le tout sera exécuté avec gout et célérité. Le soin M. G. apportera aux ouvrages qui lui seront confiés lui fait espérer une part d'encouragement qu'il sollicité bien respectueusement. Tout le matériel de son établissement est NEUF.

Prix tres réduits. 7 septembre, 1847.

PLACE POUR TOUGERR L'ORCIE. NE Demoiselle, qui touche parfaitement l'ORGUE, dont les talents et la capacité sont incontestables sous ce rapport, et dont les recommandations sont des plus respectables, désirerait trouver une place permanente en ville ou a la kampagne, dans une église, pour toucher cet instrument. On aura tous les renseignements qu'on puisse désirer en s'adressant au bureau de la Revue Canadienne.—7 septembre 1847.

OPPOSITION INDÉPENDANTE.



CAPT. J. B. RYAN, AISSE MONTRÉAL pour QUEBEC, le LUNDI etl e AISSE MONTRÉAL pour QUÉBEC, le LUNDI etl e A JEUDI, à 3 heures P. M. Laisse Québec pour Montréal, le MARDI et le SA-MEDI après-midi Pour le fret ou le passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à Montréal au capt. P. H. Morin, Agent, ou au capt. John Ryan, Agent, à Québee.—6 sept.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE. A Société offre en vente DEUX des HUSSEY'S A Société offre en vente DEUX des HUSSEY'S REAPING MACHINES, Machines pour moissonner; en très bon ordre et presque neufs.

A. MONTREUIL,

DB. STHARMS,

Prend la liberté d'annoncer aux citoyens de Mont-réal qu'il vient d'ouvrir un OFFICE au No. 58 de a rue St Laurent, Faubourg St. Laurent, où on pourracevoir à toute heure.

A L'ENSEIGNE DU CASTOR, 122, Rue Saint Paul, Montreal.

HABILLEZ-VOUS A GRAND MARCHE POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER.

Marchandises d'Automne et d'Hiver, Hardes Faites.

The bold of the land of the la libéral qu'il en a reçu jusqu'à ce jour, et il annonce qu'il reçoit maintenant et qu'il recevra par les premiers arrivages d'outre-mer un assortiment très considérable de MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HYVER et aussi de HARDES FAITES. L'expérience lui ayant appris ce qui convient à notre climat et à nos saisons, et les étoffes que le public présère, il se flatte que l'on trouvera ron choix d'effets et de Hardes insérieur à aucun en cette ville.

M. L. P. OFFRE EN VENTES A DES PRIX RÉDUIES :

			S. D. S. D.	1	5. D. 5. D.
500	surtouts	d'Etoffes grises de	12 6 à 13 9		50 à 76
300	do	drap de Pilot gris	22 6 25 0	400 do culottes casimire rayé et carrotté	10 0 20 0
250	сb	Etoffe anglaise couleur claire	22 6 26 3	250 do do Drap fin et superfin	11 3 17 6
200	do	drap pilot (Gold Mixt)	15 0 20 0	500 vestes de casimire de couleur	4663
500	do	drap pilot bleu	10 0 12 6	200 do Drap noir et bleu	40 50
500	ďο	do do couleurs assortics	12 6 20 0	400 do Velours de soie noir et couleurs	10 0 20 0
350	do	Beaver bleu	20 0 30 0		76126
450	do	do bleu, brun et drab	35 0 50 0	1000 caps de drap avec bandes de pelleter	ie 3 0 5 0
500	do	d'Etoffe américaine	17 6 22 6	800 casques (imitation de loutre)	10 0 12 6
200	do	Satinette	17 6 20 0	1200 do de Sibill et Neutria (coronett)	4650
250	do	Etoffe du pays (Loose coats)	18 9 22 6	500 do do do (Hat Shape)	0063
500	paires de	culottes d'étoffe grise	4650	500 Manchons	5063
M	. L. P. a	vant à son service des Taillet	ırs habiles, sera	a toujours au courant des modes nouvelles.	Les ouvrages
		-	•		

L'assortiment d'Etoffes de laine pour l'automne et l'hyver, les draps, casimires, doeskins, etc. etc. sont bien dignes

d'une visite et qu'on n'oublie pas que c'est toujours

15 POUR 100 MEILLEUR MARCHE QUE PARTOUT AILLEURS.

POINT DE SECOND PRIX.

LIBRAIRIE & PAPETERIE.

GRANDE RUE ST. JACQUES, A COTÉ DE LA HALLE MÉDICALE DE M. URQUHART.

E soussigné a l'honneur d'annoncer qu'il a acquis a bonne composition, le grand et magnifique assortiment de MM. ARMOUR & RAMSAY, qu'il a transporté à l'endroit ci-dessus indiqué, où il espère par la modération de ses prix et son attention aux affaires mériter la continuation de la faveur publique si longtemps et si libéralement accordée à ses prédécesseurs. Par les premiers arrivages il attend une addition considérable à son assortiment d'ouvrages anglais dans toutes les branches de la littérature et des sciences, et de Papeterie de goût et ordinaire, avec toutes les nouveautés des derniers mois.

Le soussigné reçoit chaque semaine de New-York, Boston et Philadelphie, bes copies de tous les livres nouveaux qui paraissent, et il reçoit de même par les steamer de Liverpool chaque mois, tous les ouvrages publiés dans la Grande Bretagne. Ceux qui désirent faire venir des ouvrages d'Europe et des Etats-Unis, ne saurant trouver de meilleur occasion.

Le soussigné a pris des arrangements pour faire exécuter promptement et à bon marché tous les ordres qu'on voudiait bien lui confier pour impressions, reliure, lithographies, gravures sur cuivre et

acier, et cadres de tableau.

Les commandes pour des LIVRES ET OUVRAGES AMERICAINS sont expédiées chaque SE-MAINE, et celles pour des LIVRES, &c. D'ANGLETERRE par chaque STEAMER.

JOHN McCOY.

7 septembre, 1847.

la libéralité de l'Honorable B. Joliette, est maintenant placé sous la direction des clercs de St. Viateur. Le plan des études se divise en cinq années, disposé ainsi qu'il suit :

1èe année.

Eléments de la Grammaire Française et de la Grammaire Anglaise.
Arithmétique.
Histoire Sainte et cours religieux.

Premières notions de Géographic. Histoire ancienne. (en anglais)

2ME ANNÉE.

Syntaxe des deux langues. Géométrie et de dessin linéaire.

Géographie. Principes fondamentaux d'Agriculture et de Bo-

tanique. Style épistolaire et composition dans les deux lan-

gues. Histoire Romaine, (en anglais.)

Tenue des livres.

3ME ANNÉE.

Les principes de la Littérature. (Belles Lettres.) Algebre et Géométrie.

Rhétorique. Etude de la Constitution du pays. Histoire de France par la méthode analytique. Histoire d'Angleterre (en anglais) avec notes. Composition et discours en Anglais et en Français.

4ME ANNÉE. Physique, Chimie appliquée aux arts, etc.

Géométrie pratique, Arpentage, Mécanique, etc. Astronomie. Compositions Anglaises et Françaises.

5ME ANNÉE.

Logique, Métaphysique, Morale. Architecture et économie politique. Compositions et discours dans les deux langues

Les Elèves qui ayant suivi ce cours, désireraient étudier le latin, trouveront, dans le même établissement des professeurs qui en donneront des leçons à la suite du présent cours. La musique et le dessin seront enseignés régulièrement chaque année, à tous ceux qui ayant une disposition naturelle pour ces arts d'agrément, voudront les apprendre. Il sera laissé à l'usage des élèves une Bibliothèque choisie sous tous les rapports ; et un compte exact sera donné du profit qu'on aura fait de la lecture ; des prix seront donnés aux meilleurs narrateurs. Des examens publics auront lieu à différentes épeques de l'année, et une distribution solemnelle des prix précedera les vacances.

La rentrée des élèves est fixée au 8 septembre pro-

blissement

CONDITIONS: Enseignement et logement \$12 par an, payable d'a-Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'éta-

> REV. ANT. THIBAUDIER, Directeur. REV. F. I. LAHAYE, Sous-Directeur.

M. E CHAMPAGNEUR, M. N. M. A. FAYARD, Catéchiste prof.

M. W. SHEPHERD, Cat. Mineur.

PONT' DE ST. EUSTACHE.

ES Soussignés ayant obtenu le privilége de construire un PONT sur la rivière Jésus, entre St. Eustache et Ste. Rose, au village de St. Eustache, demandent qu'il leur soit soumis des plans et devis pour la continue du dit pont conformément de des la conformément de de la conformément de de la conformément de la confo dent qu'il leur son soumis des plans et devis pour la con-struction du dit pont conformément aux exigences de l'acte qui leur en confie le privilége. Lesquels plans et devis devront leur être soumis le 25 du courant, au buzeau de L. M. Leprohon, écuyer, à l'Inspection de po-

L. M. LEPROHON, J. A. BERTHELOT.

Montréal, 10 août 1847.

DE LA

CITE ET DISTRICT DE MONTRÉAL

BANQUE D'EPARGNE

PATRON:

Mongr. l'Evêque Cotholique de Montréal. Bureau des Directeurs,

W. Workman, Président.
A. LaRocque, V. Président
John E. Mills.

Francis Hincks,
H. Mulbolland,
L. H. Holton, Jacob DeWitt. loseph Bourret,

P. Beaubien,

T. Drummond

L. H. Holton, John Tuly, Damase Masson, Joseph Grenier, Nelson Davis.

A VIS est par les présentes donné que cette institution paiera CINQ PAR CENT sur tous les Dépots. Histoire du Canada.

Arithmétique et premières notions d'Algèbre d'heures et de six à huit heures dans les soirées des samedis et lundis (les fêtes exceptées). Les applications pour autres affaires requerrant l'attention du Bureau doivent être envoyées les Jeudis ou Vendredis, vû que le Bureau des Directeurs se réunit régulièrement tous les samedis. Cependant, si les circonstances l'exigeaient, on pourrait occuper des demandes ou applications qui scraient faites, aucun autre jour dans la semaine. Le Président et le vice Président étant tous les jours présents au Bureau de la Banque:

JOHN COLLINS Secrétaire et Trésorier.

Burcau de la Banque d'Épargnes de la Cité et du District, N° 46 grande rue St. Jacques, à côté de l'Ottawa Hôtel. Montréal, 7 mai, 1847.

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE DE MONTREAL. EXTRAIT.

1er avril 1847. ALANCE due aux Dépositaires à cet date, par état£29350 3 9

Montant déposé depuis le 1er avril a cette date.....£41447 18 6 do retiré do ...21410 13 6

Augmentation depuis le 1er avril.....£20067 5 0

Balance du aux dépositaires ce jour,....£49417 8 Par ordre du Bureau, JOHN COLLINS, Caissier.

Bureau de la Banque d'Epargnes de la Cité et du District, no. 46, Grande rue St. Jacques, près de l'Ottawa Hotel. 31 juillet, 1847.

SPECULATION. A plus belle spéculation qui se soit jamais présentée

A plus belle speculation qui se so.

A est maintenant offerte au public. Pour la modique somme de £20, payable en 3 payemens et sans intérêt, on peut devenir propriétaire sur titre incontestable d'une très belle maison (Cottage) avec Ter qui ont été déjà refusés, ou d'un Lot de pas moins de 50

rain, Jardin et Dépendances à l'avenant estimé à £400 qui on ete deja retuses, ou d'un Lot de pas moins de 50 pieds sur 135 pieds sur une rue de 60 pieds de largeur. Cette propriété située à Longueuil, la terre voisine de celle de l'église Anglicane, deuxième du terrain du che-min de fer, et la quatrième des fortifications du gouverdes steamers, qui font la traversée tous les jours entre cette ville et Longueuil est l'un des plus beaux sites désirables tant sous le rapport sanitaire que sous celui de l'utilité et de l'agréable, elle a été divisée en 200 lots propres à bâtir par 200 souscripteurs à £20 chaque. L'émigration qui nous arrive tous les aux démontre

L'émigration qui nous arrive tous les ans, démontre de suite l'avantage de pouvoir passer la saison d'été à la campagne et surtout sur les bords pittoresques du St. Laurent.

La vente aura lieu (au désir des souscripteurs) le 20 AOUT prochain.

Termes faciles. Voir les plans dont l'un est déposé en l'étude de J. Hurteau, écr., N. P., à Longueuil, un autre au bureau du soussigné, et l'autre chez M. J. E. Guilbault, botaniste, rue Côté, No. 14.

Montréal, 30 juillet.

J. H. JOBIN. Rue Ste. Thérèse, No. 7.

MAISON PARKER.

M. A. PARKER, qui vient d'ouvrir sa maison pour la reception des voya geurs, prend la liberté d'annoncer à ceux qui voudront bien le patroniser que rien ne sera épargné pour rendre leur séjour chez lui agréable et confortable à la fois.

verges des Bains et des Sources; et pour ceux qui veu-ent un logement tranquille, la conduite de la maison la rend tout à fait convenable.

Les chambres sont spacieuses, meublées avec goût, confort et élégance, afin de pouvoir resevoir la bonne société et surtout des familles entières, aux termes les plus

Ayant demeuré longtemps sur les lieux, étant bien et il ôse dire avantageusement connu aux anciens patrons et

amis des Sources de Caledonia, il sollicite respectueusement une part du patronage des nombreux visiteurs de ces Eaux Favorites.

If Il n'y a pas de Barre dans la maison, mais on fournit des Vins à ceux qui en demandent.

Prix par mois: £5: par jour, 5s.
Sources de Caledonia,
20 juillet 1847.

ES CENSITAIRES de l'Île de Montréal, de St Sulpice et du Lac des Deux Montagnes sont aver-

1°. Que le délai de sept années accordé par l'Ordonnance 3e. Vict. ch. XXX (8 juin 1840) pour le payement des arrérages de LODS ET VENTES étant expiré le 8 courant, les dits Lods et Ventes sont

Ordonnance pour les sept années à courir depuis le 8 juin 1847 au 8 juin 1854, seront comme suit :

Au lieu d'un Vingtième..... UN DIXHUITIÈME. " d'un Seizième...... UN QUATORZIÈME.
" d'un Douzième...... UN DIXIÈME

qu'il veut commuer Toute commutation qui ne s'élève pas à £100, est

rente foncière rachetable. Tout nouvel acquereur qui se présentera pour com-mucr dans les 20 jours après son acquisition, obtiendra

remise de ses propres lods, en payant comptant le mon-tant de la commutation; mais le terme de 20 jours est de rigueur, et ceux qui négligeront de se présenter dans ce temps, auront, en sus de la commutation, à payer les lods

JOSEPH COMTE, Ptre. Procureur.

Montréal, 9 juin 1847.

RECLAMATIONS

Services ou Fournitures durant la guerre de 1776.

N demande des informations sur des VEUVES ou des ENFANTS-MALES de personnes, qui auraient rendu quelques services au gouvernement des Etats-Unis durant la guerre de 1776.

informations ils rendraient services à de pauvres familles en les communiquant. (Ecrire franco) On demande des informations de la veuve ou des héritiers de feu THIMOTHE DROLET, de la veuve ou des héritiers d'ABRAHAM FERDINAND, de la veuve ou des héritiers SANSFAÇON. Cettte dernière a demeuré longtemps à Verchères, s'est marié en seconde noces et demeurait l'année dernière à St. Sulpice.

On suppose que les veuves ou quelques enfants de feu Thimothé Drolet ou d'Abraham Ferdinand sont quelque part aux environs de Montréal.

Ces familles et bien d'autres ont des réclamations à exercer contre le gouvernement des Etats-Unis; pour cela il faut que le mari ou la femme ne soient pas morts avant 1831. Les enfants-mâles peuvent réclamer. (Af-franchir les lettres et s'adresser au bureau de la Revue Canadienne).

EAU DE ST. LEON.

RECEMMENT reçu et à vendre par le Soussigné
quelques Douzaines de Bouteilles d'EAU des Sources de St. Léon.

L. J. HARKIN.

MARCHANDISES NOUVELLES. Arrivages du Printemps

nia, Albion, Erromanga, Britannia, Cœur de Lion, Anne, Aqua Marina, John Bull, Flora Muir, Great Britain, Montezuma, Cambria et Ottawa, un assorti ment Général en Soiries, Cotonnages, Lainages, Toies! &c . &c.

JEAN BRUNEAU. No. 140 Rue notre Dame.

EAUX DES SOURCES

qui désirent s'en procurer voudront bien s'adresser au Wm. McDONALD.

ÉTABLISSEMENT CANADIEN DE FERRONNERIE,

 N_0 . 91,

Cois des rues St. Paul et St. Denis MAISON DE M. FLEURY ST. JEAN.

E Soussigné a reçu par les derniers arrivages un assortiment complet et général de toute espèce d'articles, en fait de ferronnerie, quincaillerie etc., etc.

—AUSSI.—

Huiles, Vitres, Peintures, etc., etc., etc., auquel il invite l'attention des marchands de la campagne, de ses amis et du public en général.

18 juin, 1847.

JANVIER H. TERROUX.

A VENDRE OU A LOUER AU BASSIN DE CHAMBLY. IN EMPLACEMENT de 200 pieds de front su même profondeur, avec une maison, de 60 pieds, magasin, hangard et jardin, etc. Pour les conditions, s'adresser à

L. GAREAU, P. MOREAU, Avocat, Montréal.

AUX MARCHANDS.

NE personne de grande expérience dans la tenue de livre, desire s'employer DEUX ou TROIS HEU-s RES par jour, dans une maison de commerce de cette ville, ou elle s'occuperait des comptes. S'adresser au bureau de cette seuille aux initiales

10 juillet, 1847.

AUX ARTISANS DU CANADA.

NE EXPOSITION et une VENTE d'articles de MECANISME exécutés par des artistes qui résident en ce pays, aura lieu en cette ville, en Septembre prochaip, sous le patronage de S. E. le Gouverneur-Gé

Avis préalable sera donné du jour et du lieu de l'exposition et ou les articles devront être envoyés. Par ordre

Mecanic's Institute, C. MACDONALD, SECRT.

TERRE A VENDRE.

N offre en vente une magnifique Terre de 100 ar-pens, située à St. Isidore. S'adresser sur les lieux à ANTOINE LAFONTAINE. St. Isidore, 9 juillet, 1847.

N emplacement avantageusement situé, Rue Ste. Elisabeth, pour bâtir deux maisons.

Une maison à louer dans la même rue, pour les on ditions s'adresser à Mr.

Tailleur, Rue St. Gabriel, No. 17

17 août, 1847.

N Magasin et attendu:
10,000 MINOTS de SEL de Liverpool, 1000 barils et sacs do 1000 do SEL FIN

6 aout.

C. R. RADENHURST, 32, rue St. Lrançais-Xavier.

MEUNIER & TONNELIER.

N n besom à la distillerie de Laprairie, d'un MEU-NIER capable et bien recommandé et d'un TON-NELIER. S'adresser à Montréal au Bureau de la Brasscrie Pigeon ôu sur les lieux à

A & T. SAUVAGEAU.

MAGASIN CANADIEN DE

FERONNERIE.

E Soussigné reçoit à présent par différents vaisseaux de Liverpool, Ann, Britannia, Montezuma, Chapman, Aqua Marine, etc. etc. Fer anglais assorti, Banke Best Feuilliard,

Boites de Boues, Bêches Pelles &c &c. De plus, un assortiment de Quincaillerie et Cotellerie. Les Marchands de la compagne tronveront de l'avantage à venir examiner son assortiment vû qu'il a expressement été importé pour le commerce du Bos-Canada. A vendre à des conditions faches.

W. F. LESTE,

No. 81 Rue St. Paul, et "70 Coin de la Place Jacques Cartier.

18 juin.

COURS

DE LANGUE FRANCAISE.

EN 60 LEÇONS.

E Soussigné à l'honneur d'informer les familles Canadiennes, les Dames et Messieurs de cette Cité et des environs qu'il commencera ce-jourd'hui, un cours suivi et raisonné sur l'art difficile d'écrire la langue Française grammaticalement; il se flatte de pouvoir don-ner ce nouveau mode d'enseignement en SOIXANTE LECONS.

Il ose compter beaucoup sur le patronage de tous les amis de l'éducation. Des certificats et spécimens attestant en faveur des succès qu'il a obtenus, jusqu'à ce jour

seront prodnits à quiconque les désirera voir. Pour plus amples informations, s'Adresser au soussigné, en la maison de Pension dé Mde GIROUX, coin des rues ST. PAUL et ST. GABRIEL, où il se trouvera chaque

our depuis 9 heures A. M. jusqu'à 7 heures P. M. M. L. donnera son cours a domicile, aux Dames et jaux Demoiselles qui voudront bien l'honorer de leur con-fiance; UNE HEURE de séance par jour. Quant aux messieurs, ils suivront le Cours chez MADAME GI-

CHS. H. LASSISERAYE. Montréal, 30 juin, 1847.

E soussigné reçoit maintenant son assortiment régulier de QUINCAILLERIES ET COUTELLERIES,

Par les vaisseaux Ann, Safeguard, Mahaica, Chapmans, Il recevra aussi quelques Poëles de patron nouveau, Grilles, Cendriers et Chenets. JAMES FOX,

No. 20, Rue St. Sacrement. 1er juin.

AUX ENTREPRENEURS.

ES Personnes qui voudront entreprendre la cons-truction d'un MOULIN à FARINE, dans la pa-roisse de St-Césaire, Seigneurie Debartzch, voudront bien s'adresser pour prendre des arrangements au burcau Sei-

E. S. DE ROTTERMUND

dans la collectire

O mai.

LIVRES NOUVEAUX.

AINTENANT en vente, à Librairie des sous-signés, uno collection considérable de livres propres à être donnés EN PRIX où former le fond d'une BIBLIOTHEQUE DE PAROISSE, parmi lesquels se trouve les ouvrages suivans:

Bibliothèque de la Jeunesse Chrétienne, in 80., 35 vol. dans la collection in 12, 70 vol. dans la collection dо in 18, 100 vol dans la collection des Ecoles Chrétiennes in 12, 53 vol

Do des petits enfans 320. 30 vol. dans la collection Do des enfans pieux 320. 50 do Do de l'eufance chrétienne 50 do Chaque volvme se vend séparément, —AUSSI.—
Un assortiment très varié de livres de prières avec

reliure ordinaire de 4s. à ê0s. la douzaine, do do avec rriche reliure et tranche dore de 18s. à 75s. la douzaine, —DE PLUS.—
Une collection de livres de littérature, droit, médecine. etc., etc., etc. reçus par les premiers vaisseaux du prin-

E. R. FABRE & CIE. Librairie Canadienne Rue St, Vincent, No. 3.

18 juin, 1847.

ARRANGEMENTS POUR 1847.

LE RICHELIEU.

CAPITAINE J. F. SINCENNES,

ERA, pendant la saison, DEUX VOYAGES par semaine réguliers entre CHAMBLY et MONT-REAL, touchant aux places auivantes sur sa route,

PLACES DE DÉPARTS. DE MONTRÉAL,

Touchera à

Tous les mardis et Vendre-Tous les Lundis et Jeudis, à 4 heures P. M., di à 6 heures A.M., St. Mathias, à 6½ hrs " Touchera à

Verchères, à 6 heures P. M.

Sorel, 8½ " "
St. Ours, 10½ " "
St. Denis, 5 " A. M.
St. Charles, 6 " "
St. Charles, 6 " "
St. Ours,
St. Charles, 7½ " "
St. Ours,
St. Mathias, 8½ " "
Chambly, 9 " "
Montréal, Belœil, 7." "
St. Charles 8 " 9 " " St. Ours, 10 "
Sorel. 11 " " 10 " "

2 hrs.P.,M Montréal, Chambly, Pour Fret et Passage, s'adresser au Capitaine,

AGENTS: Sorel. J. MONDOR, St. Charles J. L. HEBERT, Chambly..... J. O. BUNKER.

LAC CHAMPLAIN, LIGNE DU PEUPLE.

TRAJET DE JOUR. Le splendide Steamer fin marcheur

FRANCIS SALTUS, CAPT. H. G. TISDALE,

les MARDIS, JEUDIS

PART DE WHITEHALL, | PART DE SAINT-JEAN, les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS,

DÉJEUNER A BORD.

Ce vaisseau s'arrête à tous les Ports.

P. LEPROHON,

RUE SAINT-JOSEPH.

VIENT d'ouvrir un Magasin dans la rue St. Joseph, Pres de L'Eglise Paroissiale. Il aura tou-ours en main, toutes sortes de Livres d'Ecoles, de Prières et de Piété, des Jouets pour les ensants, etc. Il se chargera de tout ordres et commissions de libraire pour 'Etranger. 11 mai 1847. BOTTES ET SOULIERS.

Le Soussigné informe ses amis et le public,

qu'il a engagé plusieurs bons ouvriers comme

cordonniers et qu'il aura toujours à vendre un bel assortiment des meilleures BOTTES et des meilleurs SOULIERS, à des prix raisonnables,

PRÉCAUTIONS CONTRE LES

ORSQU'UNE épidémie s'annonce, il faut bien ORSQU'UNE épidémie s'annonce, il faut bien pénétrer de cette vérité, que l'organisation ne déchit pas toujours soudainement sous l'attaque, elle cherche à la repousser, et le concours du moral, le calme, la sécurité, le courage, l'énergie sont éminement utiles. On en a vu, vivant au milieu de foyers postilentiels, éviter la contenio au moral de ciété de la contenio au moral de ciété le celle de la contenio au moral de ciété le celle de la contenio au moral de ciété le celle de la contenio au moral de ciété le celle de la contenio au moral de ciété le celle de la contenio au moral de ciété le celle celle de la celle éviter la contagion, au moyen de rojeté aimable, en usant des vins, de la bière et des spiritueux jusqu'à la dose ordinaire pour exciter la gaîté. On recommande donc la sérénité de l'esprit, la propreté du corps. une

mac l'aile et le porter.... On trouvera d'excellent porter

BRASSERIE PIGEON.

9 juillet. E Bureau de la compagnie du chemin de Fer du Champlain et du St. Laurent, a été transporté

J. P. Leprohon, Avocat,

A ETABLIE SON BUREAU, RUE ST VINCENT, No. 8-Octobre

Office avec L. S. MARTIN, No. 6. RUE ST. LAURENT.

Au No. 51 Grande Rue Saint Jacques.

DR. MACDONNELL,

APOTHICAIRE. A transporté sa Pharmacie du No. 106, rue St. Pau au No. 111, au coin de la rue St. Jean-Baptiste.—18 mai

S'adresser à A. &. L. ST. LOIS.

ESSENCE D'EPINETTE.

SOURCES DE CALEDONIA.

La Maison occupe une situation élevé, bien aérée agréable, vis-à-vis la MAISON DU CANADA, à cent

AVIS.

maintenant exigibles. Que les taux de Commutation fixés par la dite

Aucun Censitaire ne peut demander la Commutation avant d'avoir liquidé les arrérages sur les terrains

payable comptant; celle montant à £100 et au-dessus, peut, à la volonté du Censitaire, rester sur le terrain, à

Contre le Gouvernement des Etats-Unis pour

Ces veuves ou enfants, s'il en existe, apprendront quel-que chose à leur avantage en s'adressant au Burcau de la Revue Canadienne, 15 Rue St. Vincent, Montréal. Les curés des paroisses du Bas-Canada voudront bien faire attention à cette annonce. S'ils avaient quelques informations ils raddrient sensiones.

Le Soussigné reçoit par les Vaisseaux Mahaica, Caledo-

No. 7 Rue St. Joseph. Montréal 17 Ma 1847.

DE VARENNES. E soussigné avertit le public qu'il a été nommé AGENT pour cette ville, pour la vente des eaux salutaires des SOURCES DE VARENNES. Ceux

ENSEIGNE de la CHARRUE DOREE.

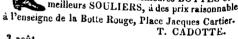
A VENDRE.

CHARLES GAREAU.

SEL.

A CINQ HEURES A. M. PASSAGE-THE PLASURE.

LIBRAIRE,



MIASMES.

nourriture substantielle, et pour donner du ton à l'esto-

au coin de la place de la Douane, nouvelle bâtisse

O. MORIN, NOTAIRE PUBLIC.

A Déménagé de la rue Craig, ROMUALD TRUDEAU.

PARTS à vendre dans le Steamboat RICHE LIEU.

PIANO A VENDRE.

NE personne qui part pour l'Angleterre, désire repécun Piano de manufacture anglaise, valent n'ayant que deux ans d'usage. L'instrument sers gettie de lère qualité, et restant d'accord 12 mois de mai 25 mois de l'accord 12 moi mai-25 mai.

> VENDRE à bon marché, BENJ. WORKMAN & Cie-Rue St. Paul, au coin de la Doust